

LE GRAND

Magazine

LE MAGAZINE D'UN CONGO QUI GAGNE MARS-AVRIL 2025

Elles font le Congo

EDITH LUCIE
BONGO ODIMBA :
16 ANS DEJA

CRISE LIBYENNE :
SASSOU-N'GUESSO
APPELLE LES PARTIES
EN CONFLIT À SIGNER
LA CHARTE DE LA
RÉCONCILIATION
NATIONALE



Réveillon d'armes 2024 : Denis Sassou-N'Guesso annonce la création des premières unités de génie civil en 2025

En République du Congo, les premières unités de génie civil verront le jour en 2025. C'est le chef de l'Etat congolais, Denis Sassou-N'Guesso, en sa qualité de chef suprême des armées, qui a fait cette annonce, à l'occasion du réveillon d'armes, le 31 décembre 2024.

Donnant les orientations à la force publique, après le rapport fait par le chef d'Etat-major général des forces armées congolaises, le chef de l'Etat a reconnu les efforts consentis par la force publique durant les années 2023 et 2024 : « L'armée a exécuté avec efficacité ses missions permanentes ... Il est heureux de constater dans les rangs des forces publiques qu'on observe de la discipline et de l'ordre. C'est dans ce cadre que s'accomplissent les missions ».

En rapport avec la formation évoquée par le Chef d'Etat-major général des FAC, le général de brigade, Guy Blanchard Okoi, dans le bilan de l'année qu'il a dressé, le président Denis Sassou-N'Guesso a appelé à la poursuite de la formation des nouvelles recrues. « Pour 2025, je voudrais que cette formation des nouvelles recrues se poursuive avec rigueur », a-t-il instruit, avant d'ajouter que soient créées en 2025, les premières unités des génies travaux. Le chef suprême des armées a, notamment, insisté sur l'ordre, la rigueur et la discipline au sein de la force publique.

Selon Denis Sassou-N'Guesso les efforts seront consentis pour relever le défi économique du pays. « Nous allons tout mettre en œuvre pour tenter de relever la situation économique et financière de notre pays. Ainsi, le gouvernement fera tout ce qui est en son pouvoir pour soutenir la force publique et pour créer les conditions de travail et de vie au sein de cette force publique. Le gouvernement s'emploiera à améliorer la vie des troupes, a-t-il poursuivi.

Quant à la lutte contre la délin-



quance dans les grandes villes du pays, une mission prescrite à la force publique lors du réveillon d'armes de décembre 2023, le chef suprême des armées a estimé qu'elle demeure entière. D'où, son appel à la vigilance continue de la force publique dans la sécurisation des frontières et des grandes villes du pays.

« En 2025, les efforts seront encore consentis pour éradiquer le grand

banditisme dans les grandes villes et à l'intérieur du pays. Ainsi, la vigilance doit être renforcée et le contrôle de nos frontières doit se poursuivre, afin qu'elles ne soient pas des passoires du banditisme », a déclaré Denis Sassou-N'Guesso.

Instauré en décembre 1985, le réveillon d'armes, moment de communion entre le chef suprême des armées et sa troupe est à son 39ème anniversaire.

Mettez vos actions et activités en avant dans notre prochain numéro

► Contactez notre service commercial

☎ 06 654 03 03

LE GRAND
Magazine



Boostez votre startup avec Strike

Nous accompagnons les entrepreneurs avec des formations et un accès a un réseau de business angels et d'investisseurs tout en mobilisant nos propres fonds. Que ce soit au début de ton aventure ou pour passer à une étape superieur

05 745 22 46 - 06 943 06 08

Get in touch



 08	 10
 12	 18
	 24
ACTUALITE	
08 LANCEMENT OFFICIEL DE LA 5G À BRAZZAVILLE : UN BOND DECISIF POUR L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE DU CONGO	32 LA FONDATION "FEMME NE PLEURE PAS" CÉLÈBRE NOËL AVEC LES ORPHELINS DE BRAZZAVILLE
16 COOPÉRATION BILATÉRALE : SÉCURITÉ ET DÉVELOPPEMENT, DEUX AXES PRIORITAIRES DE TRAVAIL ENTRE LE CONGO ET LA CHINE	34 AU CONGO, LA PREMIERE EDITION DE « IFC DAY » SE PENCHE SUR LES DEFIS ET OPPORTUNITES DES SECTEURS PRIORITAIRES
18 JEAN DOMINIQUE OKEMBA REÇOIT LE PRIX D'HONNEUR ET DE LEADERSHIP EN STRATÉGIE...	36 LIVRES ET AUTEURS : UNE CAMPAGNE DE PROMOTION POUR LE LIVRE « À LA DÉCOUVERTE DU CONGO AU FIL DE L'EAU » LANCÉE À BRAZZAVILLE
20 LE PROJET DE FORMATION QUALIFIANTE DES JEUNES D'OWANDO...	44 ELLES FONT LE CONGO
22 LE CONGO RENFORCE SON SERVICE HYDROLOGIQUE NATIONAL POUR UNE MEILLEURE GESTION DES INONDATIONS	44 DES FEMMES INSPIRANTES QUI FAÇONNENT L'AVENIR DU PAYS
24 CHRISTIAN YOKA : UN EXPERT AU SERVICE DES FINANCES CONGOLAISE	74 POLITIQUE
26 LE MINISTRE DES TRANSPORTS, DE L'AVIATION CIVILE ET DE LA MARINE MARCHANDE ENTAME SA PREMIÈRE VISITE DE TRAVAIL À POINTE-NOIRE	74 FACE AUX DIPLOMATES, DENIS SASSOU-N'GUESSO SE DIT PRÉOCCUPÉ PAR LES CRISES...
28 TRANSPORTS TERRESTRES : INGRID OLGA GHISLAINE EBOUKA-BABACKAS FACE AUX ENJEUX DE LA MODERNISATION DE SON SOUS-SECTEUR	78 ECONOMIE
	78 LANCEMENT DE LA PHASE OPÉRATIONNELLE DE LA ZONE DE LIBRE-ÉCHANGE CONTINENTALE AFRICAINE : UN TOURNANT POUR L'INTÉGRATION ÉCONOMIQUE DU CONTINENT
 36	 44
	 82
SOCIETE	
	80 LE CERCLE DES CHAMPIONS SUR LA MASCULINITÉ POSITIVE & AWLN
FOCUS	
	82 JESSIKAH INABA : LA PREMIÈRE AVOCATE NOIRE ET AVEUGLE DU ROYAUME-UNI
	84 GRAND RHEMA COMMUNICATION : LA RÉFÉRENCE MÉDIAS & STRATÉGIE AU CONGO
CULTURE	
	90 PUNCH MAK AU SOMMET DE SA CARRIÈRE : UNE ASCENSION ARTISTIQUE PROMETTEUSE
TOURISME	
	92 PLONGÉE AU CŒUR DU CONGO: DÉCOUVREZ LE LUXE SAUVAGE DES ÉCOLOGES. ...
SPORT	
	96 DIKEMBE MUTOMBO : UN HÉRITAGE QUI DÉPASSE LE BASKETBALL

Sécu risez

VOTRE VIE

**RENTREZ SAIN ET SAUF APRÈS DES
HEURES AU VOLANT SANS ACCIDENT
EST UNE VICTOIRE DE PLUS.**

SÉCURITÉ ROUTIÈRE, CONDUITE RESPONSABLE

f in d @ DIRECTION GÉNÉRALE DES TRANSPORTS TERRESTRES



LE GRAND MAGAZINE N° #27
MARS-AVRIL 2025

LE GRAND RHEMA
AGENCE CONSEIL EN
COMMUNICATION ET MARKETING

ADRESSE :
1661 RUE MATSIONA NZOULOU,
PLATEAUX DES 15 ANS,
BRAZZAVILLE

TÉL. :
(+242) 06 654 03 03

E-MAIL :
contact@legrandmagazine.cg

CONCEPTION GRAPHIQUE :
BETHEL I.A.

TEL. :
(+225) 0757746645

Elles Font le Congo – Une Nation Portée par la Force des Femmes

Les femmes congolaises sont au cœur du développement social, économique et culturel du pays. Par leur engagement et leur détermination, elles transforment leur environnement et inspirent les générations futures. Dans tous les secteurs – finance, justice, entrepreneuriat, culture, sport ou communication – elles incarnent la résilience et l'innovation.

Certaines brillent par leur expertise dans la banque, d'autres militent pour une justice équitable. Des entrepreneures révolutionnent la mode et la responsabilité sociétale, tandis que des artistes et des journalistes imposent leur voix dans un univers souvent dominé par les hommes. Dans le sport, des championnes portent haut les couleurs du Congo et motivent la jeunesse.

Le Président Denis Sassou Nguesso a toujours soutenu l'autonomisation des femmes à travers des politiques inclusives et des programmes dédiés à leur leadership. Il favorise leur accès à l'éducation et à l'entrepreneuriat, éléments clés d'une société plus égalitaire.

L'histoire retiendra aussi le combat de figures féminines emblématiques comme Edith Lucie Bongo Ondimba, dont l'action sociale continue d'inspirer, et Antoinette Sassou Nguesso, qui œuvre activement pour l'émancipation des femmes. Leur engagement montre la voie vers un avenir où chaque femme peut pleinement s'épanouir et contribuer à la prospérité du Congo.

La rédaction

LANCEMENT OFFICIEL DE LA 5G À BRAZZAVILLE : UN BOND DECISIF POUR L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE DU CONGO

SOUS L'IMPULSION DU PRÉSIDENT DENIS SASSOU N'GUESSO, LE CONGO DEVIENT LE PREMIER PAYS D'AFRIQUE CENTRALE À ADOPTER LA TECHNOLOGIE 5G, OUVRANT AINSI DE NOUVELLES PERSPECTIVES POUR L'INNOVATION ET L'ENTREPRENEURIAT DIGITAL.



Le 21 novembre 2024, le Congo a franchi un cap majeur dans son développement technologique en lançant officiellement la 5G à Brazzaville. C'est un moment historique pour le pays, qui devient le premier en Afrique centrale à adopter cette technologie de télécommunication de nouvelle génération. L'annonce a été faite par le président Denis Sassou N'Guesso en personne, marquant ainsi le début d'une nouvelle ère pour l'économie numérique congolaise.

Cette étape survient deux ans après le début des expérimentations pilotes menées par l'opérateur MTN-Congo, qui a ensuite ouvert la phase commerciale

de la 5G. Une véritable révolution pour le pays, car la 5G ne se limite pas seulement à offrir une connexion Internet plus rapide ; elle offre aussi des opportunités infinies dans de nombreux domaines, notamment l'intelligence artificielle, la cybersécurité et le Web. Grâce à cette avancée, le Congo se place en avant-garde des pays africains dans la course à l'innovation.

Un avenir radieux pour la jeunesse congolaise

Ebenezer Asanté, vice-président de la zone MTN Afrique centrale et de l'ouest, a souligné que le déploiement de la 5G constitue un levier essentiel pour la jeu-

nesse congolaise. Il a expliqué que cette infrastructure technologique permettra non seulement de favoriser l'innovation locale, mais aussi de développer de nouvelles entreprises spécialisées dans des secteurs de pointe. Avec la 5G, les jeunes congolais auront désormais les outils nécessaires pour s'impliquer dans la création de solutions numériques innovantes et faire face aux défis du futur.

Ce développement promet également de stimuler la création de start-ups et d'offrir une multitude de nouvelles opportunités professionnelles, notamment dans les domaines du commerce électronique et du développement durable. « La 5G est bien plus qu'un simple progrès technologique



; c'est une passerelle vers l'économie numérique, l'innovation et la prospérité », a ajouté M. Asanté.

Un moteur pour l'entrepreneuriat et l'ouverture au monde

L'économie numérique congolaise est sur le point de se transformer, avec la 5G jouant un rôle clé dans la réduction de la fracture numérique. Le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie Numérique, Léon Juste Ibombo, a précisé que cette nouvelle technologie aurait un impact considérable sur la création d'emplois, l'attraction des investisseurs et la stimulation de l'esprit d'entreprise, en particulier chez les jeunes. Il a souligné que le gouvernement

congolais continuera à investir dans des programmes de formation et à améliorer l'accès à Internet dans les zones rurales et les villes, afin de permettre à tous les Congolais de profiter des bénéfices de cette avancée.

Pour le ministre, la 5G est également un tremplin pour l'ouverture du Congo à l'économie mondiale, en facilitant l'intégration des jeunes et des entrepreneurs locaux dans les grandes chaînes de valeur mondiales. Le pays dispose désormais des bases nécessaires pour participer activement à la révolution numérique mondiale.

Un investissement de longue haleine

Ce lancement n'est pas le fruit du hasard. Il fait suite à un programme de préparation entamé dès 2009, sous l'égide de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA), pour préparer le Congo à l'ultra haut débit. Aujourd'hui, avec l'introduction de la 5G, le pays se positionne comme un acteur majeur de la transformation numérique en Afrique centrale, un modèle pour d'autres nations de la région.

Le lancement de la 5G marque donc un tournant pour le Congo, ouvrant la voie à une nouvelle ère d'innovation, de croissance et d'opportunités pour sa population, en particulier pour ses jeunes talents prêts à relever les défis du numérique.

UN HOMMAGE ÉMOUVANT À
EDITH LUCIE BONGO ODIMBA:
UNE JOURNÉE MARQUÉE PAR
LA DOULEUR ET LE SOUVENIR

Le 14 mars, la localité d’Edou, dans le département de la Cuvette, a vibré au rythme d’un hommage poignant à EDITH LUCIE BONGO ODIMBA, l’illustre ancienne première dame du Gabon, disparue il y a 16 ans. En présence du Président de la République du Congo, DENIS SASSOU N’GUESSO, du Président de la transition, chef de l’Etat du Gabon BRICE CLOTAIRE OLIGUI NGUEMA et de plusieurs personnalités, la cérémonie a été un moment de profonde émotion, où la douleur de la perte s’est mêlée à l’admiration d’une femme qui a marqué l’histoire de son pays.

Accompagné de son épouse, le Président OLIGUI NGUEMA a déposé une gerbe de fleurs sur la tombe de l’illustre disparue, décédée il y a 16 ans. Dans ses paroles BRICE CLOTAIRE OLIGUI NGUEMA, le président a tenu à souligner que, bien que le temps passe, l’héritage d’Edith Lucie Bongo Odimba demeure une référence pour le Gabon. « Nous perdons aujourd’hui une femme d’exception, mais son héritage, ses valeurs, son amour pour notre nation, sont toujours vivants », a-t-il déclaré. Ses mots ont apporté un peu de réconfort, mais la douleur était omniprésente, tant la perte de cette grande dame avait marqué tous les présents. La cérémonie s’est poursuivie avec les témoignages émuivants de personnalités qui ont partagé leur admiration pour cette grande dame, au destin tragiquement interrompu.

L’ambassadeur du Gabon au Congo, René MAKONGO, a souligné que la présence du Président gabonais à Edou témoigne de l’importance d’EDITH LUCIE BONGO ODIMBA dans les cœurs des Gabonais. « Elle reste toujours dans nos cœurs, d’où la présence du président de la transition, président de la République, chef de l’Etat du Gabon et Mme OLIGUI NGUEMA à Oyo, ici, pour honorer la mémoire de cette grande dame qui s’est illustrée non seulement à travers des actions à titre personnel, mais aussi au niveau de la vie politique gabonaise », a-t-il déclaré. Le Dr René Roca Bruno PEDROSO, un proche de la famille, a évoqué la tristesse de la perte un être cher, soulignant que la disparition d’EDITH LUCIE BONGO ODIMBA a privé ses enfants et petits-enfants de sa présence. « Les sentiments que nous avons de perdre une fille, c’est qu’elle n’a pas pu développer, ni voir grandir ses enfants et ses petits-enfants, parce que le destin en a décidé autrement », a-t-il déclaré. La cérémonie a été l’occasion pour les deux chefs d’Etat et leurs épouses, ainsi



que d’autres personnalités, de se recueillir et de témoigner de l’impact d’EDITH LUCIE BONGO ODIMBA sur la vie politique et sociale du Gabon.

EDITH LUCIE BONGO ODIMBA, fille aînée du Président DENIS SASSOU N’GUESSO et ancienne première dame du Gabon, demeure une figure emblématique, dont l’impact sur son pays et son peuple perdure bien au-delà de sa disparition prématurée il y a 16 ans. Femme d’une grande générosité, d’une profonde humanité et d’un engagement sans faille, elle a consacré sa vie à l’amélioration des conditions de vie de ses concitoyens, particulièrement des plus vulnérables.

Son engagement envers les plus démunis est l’un des aspects les plus marquants de son héritage. Elle a œuvré sans relâche pour l’éducation, la santé et le bien-être des Gabonais. À travers des initiatives et des projets sociaux, elle a mis un point d’honneur à améliorer la qualité de vie des populations, en particulier celles vivant dans les zones rurales. EDITH LUCIE BONGO ODIMBA n’a jamais hésité à se rendre sur le terrain, à rencontrer les gens, à écouter leurs besoins et à porter leur voix auprès des autorités, cherchant toujours à apporter des solutions concrètes et durables.

Son rôle dans la promotion des droits des femmes et des enfants a également marqué l’histoire du Gabon. Elle a été une

ardente défenseuse de l’égalité des genres, de l’autonomisation des femmes et de l’amélioration de l’accès à l’éducation pour les filles. Elle a su donner aux femmes du pays l’espoir et la conviction qu’elles pouvaient s’épanouir et jouer un rôle important dans le développement de la nation.

Également une femme de culture, EDITH LUCIE BONGO ODIMBA a œuvré pour la préservation du patrimoine gabonais et l’instauration d’une identité culturelle forte. Elle a soutenu l’art et les artistes locaux, reconnaissant l’importance de la culture dans le renforcement du lien social et du rayonnement international du Gabon.

Au-delà de ses actions concrètes, sa personnalité rayonnait d’une bonté exceptionnelle. Elle avait cette capacité rare à toucher le cœur des gens par sa gentillesse et sa compréhension. Son sourire était un réconfort pour les malades, pour les jeunes en quête d’un modèle, et pour tous ceux qui ont eu l’honneur de la rencontrer. Elle laissait toujours une trace indélébile dans la vie de ceux qu’elle croisait, non seulement par ses réalisations, mais aussi par sa capacité à insuffler l’espoir, la solidarité et l’humanisme.

Aujourd’hui, 16 ans après sa disparition, son héritage reste vivant dans chaque action, chaque projet et chaque initiative qu’elle a initiés. EDITH LUCIE BONGO n’est pas seulement

une figure de l’histoire gabonaise ; elle est un modèle de dévouement, d’amour et de service à la nation. Son souvenir continue de nourrir les cœurs des Gabonais et des Africains en général, qui voient en elle une source d’inspiration inépuisable.

La cérémonie fut un mélange de douleur et de reconnaissance, où chaque parole prononcée venait rendre hommage à la femme exceptionnelle qu’était EDITH LUCIE BONGO. Elle qui, malgré sa disparition prématurée, continue d’inspirer respect et admiration. Ses actions au service de la communauté et de la politique gabonaise ne sont pas oubliées. L’émotion a été d’autant plus intense lorsqu’on a rappelé la manière dont elle avait travaillé sans relâche pour améliorer les conditions de vie de ses concitoyens, en particulier ceux des couches les plus vulnérables.

Ainsi, la cérémonie à Edou a été plus qu’un simple hommage : elle a été un acte de mémoire collective, où l’amour et la douleur se sont entrelacés, rappelant que même après 16 ans, EDITH LUCIE BONGO reste un symbole vivant d’engagement et de dévouement. Un hommage digne de son nom, qui a touché les cœurs et fait naître un sentiment profond de gratitude envers cette femme exceptionnelle.

Gaëlla GOMA



MESSE D'ACTION DE GRÂCE EN MÉMOIRE D'EDITH LUCIE BONGO ONDIMBA : 61 ANS DE VIE CÉLÉBRÉS À OYO

UNE MESSE D'ACTION DE GRÂCE A ÉTÉ CÉLÉBRÉE LE LUNDI 10 MARS 2025, À LA PAROISSE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION D'OYO, POUR HONORER LA MÉMOIRE D'EDITH LUCIE BONGO ONDIMBA, FILLE AÎNÉE DU PRÉSIDENT CONGOLAIS DENIS SASSOU N'GUESSO ET ANCIENNE PREMIÈRE DAME DU GABON. CETTE CÉRÉMONIE A ÉTÉ ORGANISÉE POUR MARQUER CE QUI AURAIT ÉTÉ SON 61E ANNIVERSAIRE.

Le Dr PEDROSO a décrit Edith Lucie Bongo Ondimba comme une femme d'une grande intelligence, dont l'esprit vif et les compétences remarquables ont toujours été au service des autres.

Edith Lucie Bongo Ondimba, disparue le 14 mars 2009, a été saluée pour son engagement humanitaire et son amour du prochain, des valeurs qu'elle a incarnées tout au long de sa vie. La messe s'est déroulée en présence du Président de la République, Denis Sassou N'Guesso, ainsi que de nombreux invités, témoignant du profond respect et de l'admiration qu'elle suscite encore aujourd'hui. Ce moment de recueillement a permis de rendre hommage à une femme qui, par son dévouement, a marqué son époque et laissé un héritage indélébile dans les cœurs de ceux qui l'ont connue et aimée.

Dans son homélie, l'Archevêque d'Owando, Gélas Arnel Kema a encouragé les fidèles à cultiver les vertus de la charité et de la justice, des valeurs qu'Edith Lucie Bongo Ondimba a incarnées tout au long de sa

vie. Le prélat a appelé chacun à ne pas craindre la mort, mais à renforcer sa foi en Jésus-Christ pour espérer la vie éternelle. Il a également souligné l'importance de l'amour du prochain et de l'engagement pour un monde plus juste, des principes que la défunte Première Dame ont mis en pratique avec passion et détermination.

Edith Lucie Bongo Ondimba était une femme profondément dévouée à l'action humanitaire, toujours animée par une volonté de faire le bien autour d'elle. Son amour du prochain s'est manifesté à travers ses nombreuses initiatives au service des plus vulnérables, et son héritage perdure aujourd'hui dans les œuvres qu'elle a créées. Edith Lucie Bongo Ondimba incarne

l'image d'une femme dévouée à l'amour du prochain et à l'action humanitaire. Elle a consacré sa vie à soulager la souffrance des autres, à offrir un avenir aux plus vulnérables et à œuvrer pour un monde plus juste et plus solidaire. Son héritage perdure à travers ses réalisations, et son exemple continue d'inspirer ceux qui croient en la force de l'amour et de la compassion.

Le Dr PEDROSO a décrit Edith Lucie Bongo Ondimba comme une femme d'une grande intelligence, dont l'esprit vif et les compétences remarquables ont toujours été au service des autres. Il a évoqué son engagement sans faille dans de nombreuses causes humanitaires, sa capacité à mener des projets ambitieux avec



discernement et sa détermination à améliorer les conditions de vie de ceux qui en avaient le plus besoin.

Sa brillante carrière et ses réalisations sont le reflet de son intelligence, non seulement intellectuelle, mais aussi émotionnelle, celle qui lui permettait de comprendre les défis auxquels les autres étaient confrontés et d'agir avec compassion. Elle a consacré sa vie à l'action humanitaire et à l'amour du prochain, s'investissant sans réserve pour apporter un changement tangible dans la société.

À la fin de la messe d'action de grâce célébrée en mémoire d'Edith Lucie Bongo Ondimba, le Président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a reçu un présent des mains de l'Archevêque d'Owando, Monseigneur Gélas Armel Kema. Ce geste symbolique, réalisé en signe de respect et d'admiration, a marqué la fin de la cérémonie, renforçant ainsi les liens entre l'Église et l'État, mais aussi l'hommage rendu à la défunte Première Dame. Ce geste met en lumière l'importance du rôle de l'Église dans les moments de recueillement et de mémoire, et souligne la reconnaissance envers les actions de la famille présidentielle, notamment celles d'Edith Lucie Bongo Ondimba, dont l'héritage humanitaire reste vivant.

Gaëlla GOMA



COOPÉRATION BILATÉRALE : SÉCURITÉ ET DÉVELOPPEMENT, DEUX AXES PRIORITAIRES DE TRAVAIL ENTRE LE CONGO ET LA CHINE

A la faveur de sa visite de travail en terre congolaise, Wang Yi, ministre des Affaires étrangères chinois, dans une interview accordée à la presse, au terme de l'audience avec le Chef de l'Etat congolais, ce mardi 7 janvier 2025, a réitéré l'engagement des présidents de la République du Congo, coprésident du Forum de coopération sino-africaine, Denis Sassou-N'Guesso et de la République populaire de Chine, Xi Jinping de consolider et de renforcer la coopération entre leurs deux pays.



“ Nous sommes convenus de nous mettre à l'avant-garde de l'amitié sino-africaine, conformément au consensus dégagé entre le Président de la Chine, Monsieur Xi Ji Ping et Monsieur Sassou-N'Guesso. Nous avons décidé de bâtir une communauté d'avenir partagée Chine-Congo de haut niveau, pour qu'elle devienne une référence pour la construction d'une communauté d'avenir partagée Chine-Afrique de tout temps à l'ère nouvelle ”

La consolidation de la coopération entre la Chine et le Congo porte sur des questions clés notamment, la souveraineté, la sécurité et les intérêts de développement, ainsi que les acquis du Forum de coopération Chine-Afrique (Focac 2024). « Nous sommes convenus de nous mettre à l'avant-garde de l'amitié sino-africaine, conformément au consensus dégagé entre le Président de la Chine, Monsieur Xi Ji Ping et Monsieur Sassou-N'Guesso. Nous avons décidé de bâtir une communauté d'avenir partagée Chine-Congo de haut niveau, pour qu'elle devienne une référence pour la construction d'une communauté d'avenir partagée Chine-Afrique de tout temps à l'ère nouvelle », a expliqué Wang Yi.

Le ministre des Affaires étrangères chinois a fait savoir que le Congo et la Chine vont travailler également à approfondir l'échange d'expériences en matière de gouvernance pour que chaque pays réussisse dans la voie de développement adapté à sa condition nationale, [...] ». Les deux pays marcheront ainsi ensemble vers la modernisation, a-t-il ajouté.

Pour Wang Yi, la Chine oeuvre pour la concrétisation de l'action de partenariat pour le développement vert et travailler avec les pays africains pour mettre en oeuvre les projets d'énergie propre annoncés lors du Sommet de Beijing. Son pays, a-t-il poursuivi, travaille également à réaliser le programme « Ceinture solaire de l'Afrique ».

Ce programme va permettre à l'Afrique de s'effrayer la voie de développement vert, de bas carbone.

Aussi, l'émissaire du président chinois a-t-il rassuré que son pays continu à travailler la main dans la main avec l'Afrique pour faire avancer la gouvernance mondiale sur le climat, pour assumer des responsabilités communes mais différenciées et appeler les pays développés à regarder en face leurs responsabilités historiques. Il s'agit pour ces pays de remplir leurs obligations, en apportant aux pays en développement, surtout aux pays africains, un soutien en matière de financement, de technologie et de renforcement des capacités, a insisté le ministre chinois des affaires.

LI YAN : UNE AMBASSADRICE D'EXCEPTION, UNE AMIE DU CONGO

Le 4 mars 2025 restera gravé dans les mémoires comme une journée de tristesse et de recueillement pour la République du Congo. La disparition soudaine de Son Excellence Mme Li Yan, Ambassadrice extraordinaire et plénipotentiaire de la République populaire de Chine, marque la fin d'un parcours diplomatique brillant et d'une mission dédiée au rapprochement entre deux peuples frères.



Une diplomate au service de l'amitié sino-congolaise

Arrivée en terre congolaise en 2023, Mme Li Yan s'est immédiatement distinguée par son engagement profond à renforcer la coopération bilatérale entre la Chine et le Congo. Au-delà du protocole diplomatique, elle s'est imposée comme une bâtisseuse de ponts humains et économiques.

Sous son impulsion, de nombreux projets ont vu le jour ou se sont consolidés dans des secteurs stratégiques : éducation, santé, infrastructures, agriculture, et médias. Chaque chantier, chaque partenariat, portait la marque de son énergie et de sa volonté d'apporter des bénéfices concrets au peuple congolais. En seulement deux ans de mission, Mme Li Yan a su imprimer une dynamique nouvelle à la coopération entre nos deux nations, faisant d'elle une figure respectée et admirée.

Une femme de cœur et de conviction

Bien plus qu'une diplomate, Mme Li Yan était une femme profondément humaine, accessible et attentive aux réalités locales. Son sourire sincère et son écoute attentive ont touché



tous ceux qui ont croisé son chemin, des plus hautes autorités aux citoyens rencontrés sur le terrain.

Elle a su donner un visage humain à la coopération internationale, incarnant une Chine solidaire, partenaire du développement du Congo. Son action dépassait les accords signés et les inaugurations officielles : elle œuvrait à tisser des liens durables entre les peuples.

Le ministre de la Coopération internationale et de la promotion du partenariat public-privé, M. Denis Christel Sassou Nguesso, l'a saluée comme "une diplomate de grande valeur, dont l'engagement infaillible et le dévouement ont contribué de manière significative au renforcement des relations fraternelles et de coopération entre les deux nations."

Un héritage qui perdure

Bien que sa mission ait été brutalement interrompue, Mme Li Yan laisse derrière elle un héritage précieux. Les écoles construites, les hôpitaux modernisés, les routes tracées, mais surtout, les amitiés tissées entre nos deux peuples témoignent de son impact durable.

La République du Congo gardera d'elle l'image d'une femme d'exception, dont la mémoire continuera d'inspirer tous ceux qui œuvrent pour une coopération internationale fondée sur la solidarité et le respect mutuel.

En ce moment de deuil, nos pensées accompagnent sa famille, le peuple chinois, ainsi que l'ensemble du personnel de l'Ambassade de Chine au Congo.

Adieu, Excellence. Vous resterez à jamais une amie du Congo.

JEAN DOMINIQUE OKEMBA REÇOIT LE PRIX D'HONNEUR ET DE LEADERSHIP EN STRATÉGIE ET SÉCURITÉ : UN HOMMAGE À L'ENGAGEMENT COLLECTIF

Le 4 mars 2025, lors de la cérémonie organisée à Brazzaville, Jean Dominique OKEMBA, ministre et Secrétaire Général du Conseil National de Sécurité, a été honoré par l'International Committee of Excellence (ICE) pour son leadership exemplaire en stratégie et sécurité. Un moment de reconnaissance d'un travail acharné et d'un engagement profond envers la paix et la sécurité en Afrique. Cet événement, reconnu comme un des plus grands hommages dans le domaine de la sécurité et de la stratégie, a été l'occasion pour Jean Dominique OKEMBA de souligner l'importance de l'engagement collectif et de la coopération en matière de sécurité.

Dans son discours, Jean Dominique OKEMBA a exprimé une profonde humilité et gratitude pour cette reconnaissance. Il a reconnu la rareté de telles distinctions dans le domaine de la sécurité et a mis en lumière le dévouement de l'ICE, une organisation indépendante composée d'universitaires, de leaders de la société civile, de gestionnaires, ainsi que de personnalités des médias et de la culture d'Afrique et de la diaspora. Il a particulièrement salué l'engagement de ces acteurs qui, par leur travail acharné et leur dévouement, ont rendu possible cette reconnaissance.

Jean Dominique OKEMBA a dédié son prix à plusieurs entités qui ont joué un rôle fondamental dans sa carrière et son parcours. « Je dois cet honneur premièrement à son Excellence DENIS SASSOU NGUESSO, Président de la République du Congo et Président du Conseil National de Sécurité, qui m'a permis de devenir ce que je suis devant vous aujourd'hui. Il est la sève qui me nourrit de tous les savoirs : le savoir-être, le savoir-faire et le savoir-devenir », a-t-il exprimé avec reconnaissance.

L'engagement du ministre envers son pays a également été mis en lumière : « Deuxièmement, je dois cet honneur à mon pays, le Congo, qui m'a tout donné et que je dois en retour à tous égards », a-t-il ajouté, soulignant l'importance du Congo dans sa trajectoire personnelle et professionnelle.

Jean Dominique OKEMBA a également tenu à rendre hommage à l'institution qui le soutient quotidiennement : « Je tiens à remercier le Conseil National de Sécurité, institution qui est le fer de lance de mon dévouement. » Dans un élan d'humilité, il a précisé que ce prix n'est pas seulement un honneur personnel, mais aussi une reconnaissance de l'effort collectif de toute une équipe travaillant pour la paix et la sécurité.

Le ministre a également adressé des remerciements sincères au jury de l'ICE, qui a porté son choix sur sa personne parmi tant d'autres leaders africains. Un remerciement spécial a été dédié à sa famille et à ses proches, dont le soutien inébranlable a été un moteur essentiel tout au long de son parcours. « Ce prix



« Ce prix n'est pas seulement le mien, mais aussi dédié à une célébration de l'effort collectif et des encouragements à poursuivre la marche pour notre bien commun »

n'est pas seulement le mien, mais aussi dédié à une célébration de l'effort collectif et des encouragements à poursuivre la marche pour notre bien commun », a-t-il déclaré, soulignant l'importance de l'unité et de la solidarité pour atteindre les objectifs de paix et de sécurité.

Jean Dominique OKEMBA a conclu son discours en réaffirmant l'engagement continu du Congo à œuvrer pour la paix en Afrique. « Ce prix contribue à booster davantage nos engagements à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour garantir la paix et la sécurité au plus grand nombre, un idéal cher au Président de la République. Nous souhaitons être dignes de cet honneur et en faire une responsabilité qui nous oblige ».

Ce moment de reconnaissance a ainsi non seulement honoré un homme, mais aussi mis en avant un travail collectif essentiel à la stabilité et au développement de l'Afrique.

Patricia Malanda



LE PROJET DE FORMATION QUALIFIANTE DES JEUNES D’OWANDO : UNE INITIATIVE GOUVERNEMENTALE QUI S’ÉTEND À CINQ DÉPARTEMENTS, EN LIGNE AVEC LA VISION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le projet de formation qualifiante des jeunes d’Owando, initié par la Dynamique Owando Pluriel, a récemment connu un grand succès, marquant un tournant pour la jeunesse congolaise. Cette initiative phare, soutenue par le gouvernement, vise à lutter contre le chômage des jeunes en leur offrant des compétences professionnelles adaptées aux besoins du marché. Aligné avec le projet de société du Président de la République, ce programme sera désormais étendu à cinq autres départements, renforçant ainsi les opportunités offertes à la jeunesse congolaise.



Le 2 novembre 2024, la remise des attestations aux 182 jeunes finalistes du programme de formation qualifiante d’Owando a marqué un moment historique. Ce projet, porté par la Dynamique Owando Pluriel en collaboration avec la Direction générale de la formation qualifiante et de l’emploi, a permis à de nombreux jeunes d’acquérir des compétences pratiques dans des secteurs variés. Parmi les domaines proposés, on retrouve la chaudronnerie, le maraîchage, la pisciculture, la coiffure, l’esthétique, l’électricité du bâtiment, la plomberie, le froid et la climatisation, ainsi que la coupe-couture, la broderie, la menuiserie, la maçonnerie et la pose de pavés. La cérémonie de remise des certificats de fin de formation des jeunes d’Owando s’est déroulée sous l’autorité du ministre de la Jeunesse, des Sports, de l’Éducation civique,

des Formations qualifiantes et de l’Emploi, Hugues Ngoulondélé. Ce dernier était représenté par le préfet de la Cuvette Jean Christophe Tchicaya. L’événement a également vu la présence de plusieurs personnalités, dont le ministre et Secrétaire Général du Conseil National de Sécurité Jean-Dominique Okemba. Cette initiative s’inscrit pleinement dans le cadre du projet de développement du Président de la République pour la période 2022-2026. Elle constitue la traduction en actes de son projet de société, qui place la jeunesse au cœur des priorités. L’objectif est de créer un environnement propice à l’épanouissement des jeunes, en leur permettant d’acquérir des compétences solides et de se lancer dans des activités professionnelles porteuses. En offrant ces formations



Ainsi, grâce à l’extension de ce programme, des milliers de jeunes à travers le pays auront désormais l’opportunité de se former dans des métiers divers et de contribuer activement au développement de leurs communautés et du pays tout entier.

qualifiantes, le gouvernement met en place un véritable levier pour lutter contre le chômage des jeunes et favoriser leur insertion dans la société.

Ce projet a non seulement rencontré un grand succès dans la localité d’Owando, mais il a également attiré l’attention du gouvernement. Ce dernier a salué cette initiative comme étant une réponse directe aux enjeux du chômage des jeunes et a décidé de l’étendre à cinq autres départements du pays. Ce projet de formation professionnelle est ainsi en parfaite adéquation avec la politique du Président de la République, qui cherche à offrir à la jeunesse les outils et les opportunités nécessaires pour s’épanouir et devenir des citoyens actifs au sein de la société.

Le projet ne se limite pas à la formation théorique. En effet, pour accompagner les jeunes dans leur insertion professionnelle, des comptes bancaires ont été ouverts pour 321 d’entre eux et des kits d’installation ont été offerts aux plus performants, facilitant ainsi leur démarrage dans leur activité. Ce geste a également été étendu aux filles qui ont choisi des métiers traditionnellement considérés comme masculins, telles que l’électricité, avec un soutien particulier pour encourager leur autonomie et leur réussite dans ces domaines. Le préfet de la Cuvette, Jean Christophe Tchicaya, a salué l’engagement des jeunes et a encouragé ceux qui ont cru en ce projet à utiliser leurs compétences acquises pour se faire valoir sur le marché du travail. Il a également souligné que des initiatives concrètes, telles que les stages de 25 jeunes dans les administrations publiques locales, ont déjà été mises en place pour renforcer leur insertion dans la fonction publique territoriale.



Jorlle Ondzé, l’une des finalistes, témoigne de l’impact de cette formation : « Aux filles qui se disent que le métier de l’électricité est pour des hommes, je dirai que ce n’est pas exclusivement pour les hommes. L’essentiel est de se donner à fond dans l’apprentissage. Aujourd’hui, je suis fière d’être dotée en matériel parmi les hommes. »

Ainsi, grâce à l’extension de ce programme, des milliers de jeunes à travers le pays auront désormais l’opportunité de se former dans des métiers divers et de contribuer activement au développement de leurs communautés et du pays tout entier. Ce projet incarne un modèle de développement durable, où la jeunesse joue un rôle clé dans la transformation de la société congolaise.

Sur un total de 690 jeunes inscrits, 345 ont été formés en 2024, répartis en trois cycles de formation de six, neuf et douze mois, avec des évaluations certificatives à la fin de chaque cycle. Cette formation est conçue pour répondre directement aux besoins du marché du travail et contribuer à l’employabilité des jeunes dans des métiers générateurs d’emplois directs.

Lancé en novembre 2023, ce projet a été financé à hauteur de 325 millions 706 750 F CFA, une somme récoltée au moyen de diverses séances d’appel de fonds organisées par les ressortissants d’Owando. Grâce à l’engagement collectif de la communauté et au soutien du gouvernement, ce programme, désormais reconnu comme un modèle de réussite, poursuit son objectif de créer des opportunités d’emploi pour la jeunesse congolaise et pourrait bien inspirer d’autres départements à suivre cet exemple.

Gaëlla GOMA

LE CONGO RENFORCE SON SERVICE HYDROLOGIQUE NATIONAL POUR UNE MEILLEURE GESTION DES INONDATIONS

Un projet ambitieux financé par la France pour améliorer la résilience climatique et la prévention des catastrophes naturelles



Le ministre d'État Jean Jacques Bouya, en charge de l'aménagement du territoire et des grands travaux, a officiellement lancé la composante 4 du Projet de gestion des inondations et d'assainissement à Pointe-Noire, consacrée au renforcement du Service hydrologique national (SHN). Cet événement s'est tenu le mardi 21 janvier 2025 à l'Institut de recherche en sciences exactes et naturelles (I.R.S.E.N) à Brazzaville.

La cérémonie a également marqué la pose de la première pierre pour la construction de nouveaux locaux de l'I.R.S.E.N, dont les travaux s'étendront sur six mois. Plusieurs membres du gouvernement, l'ambassadrice de France Claire Bodonyi ainsi que des représentants des partenaires au développement ont assisté à cette double initiative.

Face aux défis climatiques croissants, le rôle des services hydro-météorologiques devient crucial pour anticiper les catastrophes

naturelles et renforcer la résilience du pays. Ces outils permettent de mettre en place des systèmes d'alerte précoce et d'adopter des stratégies efficaces pour atténuer les effets des inondations et autres phénomènes extrêmes. En renforçant le SHN, le Congo se dote ainsi de moyens pour mieux gérer les risques hydrologiques et optimiser son développement.

Maurizio Cascioli, directeur de l'Agence française de développement (AFD), a souligné l'im-



Après avoir pris mes fonctions à Brazzaville, il me semblait important de venir à Pointe-Noire, parce qu'ici nous avons des structures qui contribuent d'une façon significative à la qualité du transport que l'on peut trouver au Congo



portance de cette initiative. Selon lui, un service hydrologique basé sur des données fiables est un levier essentiel pour la gestion des risques de catastrophes et l'adaptation au changement climatique. Il a également mis en avant le partenariat solide entre la France et le Congo dans l'amélioration des conditions de vie des populations, grâce à une meilleure planification et une prise de décision éclairée en matière de gestion de l'eau et de prévention des inondations.



Ce projet, financé par la France via une subvention C2D d'environ 26,2 milliards de francs CFA, vise à réduire les inondations dans les zones résidentielles de Pointe-Noire, prévenir l'émergence de nouvelles zones insalubres et sensibiliser la population aux bonnes pratiques d'hygiène. Sa mise en œuvre s'étalera sur une période de cinq ans.

Deux institutions bénéficieront directement de ce programme : l'I.R.S.E.N, qui renforcera son ser-

vice hydrologique et océanologique, et la Direction générale de l'hydrologie. Dans cette optique, des stations hydrométéorologiques modernes seront installées sur plusieurs sites stratégiques pour améliorer la collecte des données hydropluviométriques. Par ailleurs, une vingtaine d'agents du SHN et de la Direction générale de l'hydrologie suivront une formation spécialisée en hydrologie, garantissant ainsi une gestion optimisée et durable des ressources en eau du pays.



Christian YOKA:

UN EXPERT AU SERVICE DES FINANCES CONGOLAISE

Un parcours international au service du développement

Le Congo accueille un nouveau visage à la tête de son ministère des Finances, du Budget et du Portefeuille public. Christian Yoka, reconnu pour son expertise en financement du développement, prend les rênes d’une institution clé pour l’économie nationale. Son parcours impressionnant, jalonné d’expériences de haut niveau au sein de l’Agence Française de Développement (AFD), fait de lui un atout de poids pour relever les défis économiques du pays.

Une carrière internationale au service de l'Afrique

Avant cette nomination, Christian Yoka a évolué pendant plus de 20 ans dans les sphères du financement du développement. À l’AFD, il a occupé plusieurs postes stratégiques, d’abord comme Responsable-pays pour le Cameroun et la République Centrafricaine, puis en tant que Directeur-pays en République Démocratique du Congo, en Éthiopie et au Cameroun. Son ascension l’a conduit à Nairobi, au poste de Directeur Régional pour l’Afrique de l’Est, où il a supervisé d’importants programmes de développement.

En parallèle, il a exercé en tant qu’administrateur pour des institutions financières africaines comme Alucam et Africa Guarantee Fund, et a présidé le Comité d’Investissement Consultatif du Fonds de Soutien aux Entreprises en Afrique (FISEA), géré par Proparco, la branche dédiée au secteur privé du Groupe AFD.

Une expertise financière solide et reconnue

Diplômé en Droit des Affaires et Fiscalité de l’Université Paris-I-Panthéon-Sorbonne, Christian Yoka a également poursuivi ses études aux États-Unis, obtenant un Master en Droit Bancaire et Financier International à la Boston University. Son passage par la School of Oriental and African Studies (SOAS) de la London University, où il s’est spécialisé en politiques publiques, renforce son profil de technocrate aguerri.

Des défis majeurs à relever

La nomination de Christian Yoka à la tête du ministère des Finances intervient dans un contexte économique exigeant pour le Congo, marqué par des enjeux budgétaires, la nécessité de diversifier l’économie et d’attirer des investissements structurants. Son expérience et sa vision internationale seront des atouts déterminants pour accompagner les réformes et renforcer la résilience financière du pays.

Avec son parcours, son expertise et sa connaissance des rouages du financement du développement, Christian Yoka s’impose comme un acteur clé du redressement économique du Congo. Son défi est immense, mais son expérience laisse entrevoir une gestion éclairée et stratégique des finances publiques.

LE MINISTRE DES TRANSPORTS, DE L'AVIATION CIVILE ET DE LA MARINE MARCHANDE ENTAME SA PREMIÈRE VISITE DE TRAVAIL À POINTE-NOIRE

À son arrivée à l'aéroport international Antonio Agostino Néto de Pointe-Noire, Ingrid Olga Gislaine Ebouka-Babackas, ministre des Transports, de l'Aviation civile et de la Marine marchande, a été chaleureusement accueillie par les responsables publics et privés de la ville. Cette première visite marque un moment important de son mandat, dans un contexte où la capitale économique du Congo joue un rôle stratégique dans le secteur du transport.



Cette visite revêt une importance particulière, car Pointe-Noire abrite le port autonome et le chemin de fer Congo-Océan, des infrastructures essentielles pour le transport et le commerce dans le pays. Dans ses déclarations, Ingrid Olga Gislaine Ebouka-Babackas a souligné l'importance de comprendre les enjeux locaux : « Après avoir pris mes fonctions à Brazzaville, il me semblait important de venir à Pointe-Noire, parce qu'ici nous avons des structures qui contribuent d'une façon significative à la qualité du transport que l'on peut trouver au Congo » a-t-elle déclaré. Elle a précisé qu'une juste appréciation des défis du secteur ne pouvait être effectuée uniquement depuis la capitale, Brazzaville, mais nécessitait une présence sur le terrain

Après avoir pris mes fonctions à Brazzaville, il me semblait important de venir à Pointe-Noire, parce qu'ici nous avons des structures qui contribuent d'une façon significative à la qualité du transport que l'on peut trouver au Congo

à Pointe-Noire.

Au cours de cette visite, le ministre a également tenu une communication importante où elle a partagé sa vision et sa feuille de route avec les responsables des administrations publiques et privées. Elle a insisté sur le fait que les différents modes de transport doivent accroître la compétitivité des entreprises en facilitant la circulation rapide des biens et en réduisant les coûts. Ce discours a été bien reçu, témoignant de l'engagement du ministre envers une amélioration significative des infrastructures de transport au Congo.

Les différents modes de transport, selon le ministre, doivent être intégrés et optimisés pour répondre aux besoins économiques et sociaux du pays. Elle a ajouté que ces efforts étaient essentiels pour renforcer la compétitivité des entreprises nationales tout en facilitant la vie des citoyens, particulièrement en matière de sécurité et de confort des usagers des transports.

La ministre a ensuite présenté ses civilités au préfet Alexandre Honoré Paka, avant de rencontrer le premier vice-maire Louis Gabriel Missatou, qui représentait la présidente du conseil départemental et municipal, maire de la ville de Pointe-Noire. Ce moment symbolique



a marqué le début d'une collaboration étroite entre le ministère des Transports et les autorités locales, afin de relever les défis du secteur des transports et de promouvoir le développement durable de la ville.

La visite d'Ingrid Olga Gislaine Ebouka-Babackas à Pointe-Noire marque le début d'une nouvelle ère pour le secteur des transports en République du Congo. Alors que le ministre s'engage à relever les défis qui se présentent, les acteurs du secteur espèrent que cette initiative contribuera à dynamiser l'économie et à améliorer la qualité de vie des Congolais.

Patricia MALANDA



TRANSPORTS TERRESTRES : INGRID OLGA GHISLAINE EBOUKA-BABACKAS FACE AUX ENJEUX DE LA MODERNISATION DE SON SOUS-SECTEUR

Le 25 février 2025, madame le ministre des Transports, de l'Aviation Civile et de la Marine Marchande, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas, a rencontré les agents de la Direction générale des Transports Terrestres (DGTT) après avoir visité leurs installations. Cette rencontre s'est inscrite dans un projet de modernisation ambitieux visant à renforcer l'efficacité du sous-secteur et à répondre aux défis de la digitalisation et de la sécurité routière.



Face à ces multiples défis, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas semble déterminée à impulser une dynamique de réformes ambitieuses pour moderniser le sous-secteur des Transports Terrestres



Le ministre Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas entend marquer de son empreinte le sous-secteur des transports, un mois après sa nomination suite au remaniement ministériel du 10 janvier dernier. À la tête du ministère des transports, elle cherche à impulser une nouvelle dynamique et à renforcer la modernisation des infrastructures et services liés aux Transports Terrestres. L'un de ses principaux axes de travail concerne la DGTT, qui est en pleine transformation.

Le lancement de la biométrie en avril 2024, marque l'une des premières grandes étapes de cette transformation. Le projet inclut la mise en place d'un hub digital pour uniformiser les plaques d'immatriculation, ainsi qu'un système de lecture automatique pour les plaques, permis de conduire et cartes grises. Ces initiatives visent à moderniser les processus administratifs tout en renforçant la sécurité des documents.

Cependant, bien que des avancées aient été réalisées, le Directeur Général des Transports Terrestres, Atali Mopaya, a souligné que la route vers une véritable modernisation reste semée d'obstacles. Il a évoqué la nécessité d'adopter un nouveau modèle de gestion qui permettrait de créer un système de transport plus performant et plus efficace. Ce système devra être en mesure de répondre aux attentes des usagers et des partenaires économiques, tout en garantissant la sécurité et la fluidité de la circulation des personnes et des biens. Atali Mopaya a donc insisté sur l'importance de définir une feuille de route claire pour mettre en œuvre cette vision ambitieuse.

Les agents de la DGTT ont, de leur côté, exprimé plusieurs préoccupations et attentes vis-à-vis du ministre. Parmi les priorités évoquées, ils ont insisté sur la nécessité de renforcer la formation continue du personnel pour faire face aux exigences croissantes du sous-secteur des Transports Terrestres. Ils ont également souligné l'importance de lutter contre la falsification des documents de transport, un problème récurrent qui nuit à l'intégrité du sys-

tème. Par ailleurs, les travailleurs ont demandé une meilleure gestion du parc automobile et une réforme du système de délivrance des permis de conduire afin de garantir la sécurité des usagers et la conformité des véhicules en circulation.

Les autres points soulevés par les travailleurs incluent la gestion des centres de contrôle technique, l'opérationnalisation du Bureau de Gestion de Fret Terrestre, ainsi que la poursuite de la digitalisation des services. Ils ont aussi demandé l'introduction d'une troisième plaque d'immatriculation gratuite et la sécurisation des recettes publiques, notamment par la mise en place d'un système de paiement sans numéraire (Zéro cash). Ces différentes propositions visent à moderniser en profondeur le secteur des transports et à garantir une gestion plus transparente et plus efficace.

Jocelyn Bonga, le secrétaire général du syndicat des travailleurs des Transports Terrestres, a rappelé que des conditions de travail optimales étaient essentielles pour la réussite de cette réforme. Il a plaidé pour une

formation continue permettant aux agents de mieux répondre aux défis spécifiques liés à leur métier, tout en améliorant leurs conditions de travail.

Avant cette rencontre à la DGTT, le ministre Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas avait également eu des échanges avec le personnel de l'Inspection Générale des Transports. Cette série de visites témoigne de son engagement à dialoguer directement avec les acteurs du sous-secteur pour identifier les défis et trouver des solutions adaptées, afin de réussir la transformation du sous-secteur des Transports Terrestres.

Face à ces multiples défis, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas semble déterminée à impulser une dynamique de réformes ambitieuses pour moderniser le sous-secteur des Transports Terrestres. Ses actions sur le terrain, associées à une coopération renforcée avec les agents de la DGTT, seront cruciales pour garantir la sécurité routière et offrir des services plus performants aux citoyens.

Gaëlla GOMA



INGRID OLGA GHISLAINE EBOUKA-BABACKAS DÉTERMINÉE À IMPULSER UNE VÉRITABLE MODERNISATION DANS LE SECTEUR DES TRANSPORTS

Depuis sa nomination à la tête du ministère des Transports, de l'Aviation civile et de la Marine marchande, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas s'attèle sans relâche à la modernisation du secteur des transports terrestres et aériens du Congo. À travers des visites sur le terrain, des discussions avec les acteurs du secteur et la mise en œuvre de projets innovants, elle entend transformer en profondeur un secteur clé pour l'économie nationale. Retour sur les actions de la ministre pour redynamiser ce domaine stratégique.

Etat des lieux sur le terrain : Immersion dans les défis des infrastructures et des acteurs du secteur des transports sous l'égide du ministre

Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas ne se contente pas d'administrer son ministère depuis son bureau ; elle se rend régulièrement sur le terrain pour mieux comprendre les défis auxquels les travailleurs et les infrastructures sont confrontés. Le 25 février, elle a ainsi rencontré le personnel de la Direction Générale des Transports Terrestres (DGTT) après avoir visité ses installations. Cette démarche a permis de faire un état des lieux sur les projets en cours, mais aussi de rappeler les priorités du secteur, comme la digitalisation des documents de

transport, la formation continue des agents, et la réforme de la sécurité routière.

Une vision claire pour la modernisation du secteur des Transports Terrestres

Le ministre a réaffirmé son engagement à renforcer les capacités de la DGTT pour répondre aux besoins croissants en matière de Transport Terrestre. En avril 2024, la biométrie et un système d'uniformisation des plaques d'immatriculation avaient été mis en place, dans un objectif de modernisation et de rationalisation des services. Cependant, comme le souligne le Directeur Général Atali Mopaya, la modernisation du secteur reste un défi de taille. Des améliorations sont attendues en matière de gestion du parc automobile, de

la réforme du permis de conduire et de la sécurisation des recettes publiques, avec un focus sur la mise en place du paiement Zéro Cash.

La rénovation du Chemin de fer Congo-Océan (CFCO) : une priorité nationale

Le ministre n'a pas manqué de mettre en lumière l'état de dégradation des infrastructures ferroviaires du pays, en particulier le Chemin de fer Congo-Océan (CFCO). En visite sur les principaux sites à Pointe-Noire, elle a constaté la vétusté des équipements et des infrastructures, qui rendent l'exploitation du CFCO de plus en plus difficile. Le CFCO, autrefois pilier de l'économie congolaise, souffre aujourd'hui d'un manque d'investissements et de maintenance. Cependant, la

ministre reste optimiste et insiste sur la nécessité de réhabiliter ce réseau ferroviaire, vital pour l'interconnexion régionale et l'économie nationale.

Dans cette optique, elle a insisté sur la nécessité d'un plan de rénovation ambitieux, qui pourrait constituer un atout pour le développement du pays, notamment en facilitant le transport des marchandises entre les zones industrielles et minières et le reste du pays. La réhabilitation du CFCO est ainsi un chantier d'importance stratégique.



“ Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas ne se contente pas d'administrer son ministère depuis son bureau ; elle se rend régulièrement sur le terrain pour mieux comprendre les défis auxquels les travailleurs et les infrastructures sont confrontés ”





LA FONDATION "FEMME NE PLEURE PAS" CÉLÈBRE NOËL AVEC LES ORPHELINS DE BRAZZAVILLE

La Fondation "Femme Ne Pleure Pas", présidée par Madame Georgette OKEMBA, a organisé une fête de Noël mémorable pour les enfants orphelins de Brazzaville. Cet événement marquait une occasion spéciale pour offrir de la joie, des sourires et des cadeaux à ces enfants vulnérables, dans une ambiance chaleureuse et pleine d'amour.

Je suis la maman de tous les enfants. C'est un devoir pour moi de veiller sur eux et de leur offrir ce que j'ai de meilleur.

Dans un élan de solidarité et de bienveillance, la Fondation "Femme Ne Pleure Pas" a une nouvelle fois fait preuve de son engagement envers les orphelins de Brazzaville. Présidée par Madame Georgette OKEMBA, cette structure humanitaire a organisé un événement de Noël afin d'apporter un peu de lumière dans la vie des enfants privés de leurs parents.

L'événement s'est déroulé dans une atmosphère empreinte de tendresse, où la fête de la Nativité a pris tout son sens. Madame Georgette OKEMBA, décrite comme une figure maternelle bienveillante et pleine de générosité, a offert aux enfants des cadeaux, ainsi que des vivres, pour égayer leur fête et leur apporter du réconfort.

En sa qualité de présidente de la fondation, elle a rappelé avec émotion son rôle de mère pour

ces enfants, en affirmant : « Je suis la maman de tous les enfants. C'est un devoir pour moi de veiller sur eux et de leur offrir ce que j'ai de meilleur. » Ces paroles témoignent de l'engagement total de Madame OKEMBA pour le bien-être des enfants orphelins, en leur fournissant un environnement empli de chaleur humaine et de soins attentionnés.

La fondation ne se limite pas seulement aux festivités de fin d'année, elle œuvre tout au long de l'année pour le bien-être des femmes et des enfants, notamment dans les domaines de l'éducation et de la santé. En distribuant des fournitures scolaires et en soutenant les soins médicaux, la fondation apporte un soutien constant aux plus démunis.

Les orphelins de Brazzaville, souvent laissés à eux-mêmes, trouvent refuge dans cette structure où ils peuvent non seulement vivre des moments de joie comme ceux de Noël, mais



aussi recevoir une éducation et des soins qui leur permettent de grandir dans un cadre sécurisé et bienveillant.

Cette initiative de la Fondation "Femme Ne Pleure Pas", sous la présidence de Madame Georgette OKEMBA, est un exemple touchant d'humanité et de solidarité envers les enfants orphelins. En offrant non seulement des cadeaux matériels, mais aussi de l'amour et de l'attention, Madame OKEMBA incarne l'esprit de Noël et l'engagement inébranlable envers ceux qui en ont le plus besoin. Les orphelins de Brazzaville, grâce à son dévouement, savent désormais qu'ils ne sont pas seuls et qu'ils ont une mère qui veille sur eux.

JM Nganga



AU CONGO, LA PREMIERE EDITION DE « IFC DAY » SE PENCHE SUR LES DEFIS ET OPPORTUNITES DES SECTEURS PRIORITAIRES

La Société financière internationale (IFC), branche de la Banque mondiale (BM) dédiée au secteur privé, a organisé l'événement dénommé « IFC day », le mardi 14 janvier 2025 à Brazzaville (Congo). Cette première édition a permis d'échanger autour des défis et opportunités des secteurs prioritaires pour le développement du pays.



Ludovic NGATSE, ministre de l'économie, du plan et de l'intégration régionale, en tant que Gouverneur de la Banque Mondiale pour le Congo, a ouvert les activités de cette la première édition de l'IFC Days. Il a affirmé que l'IFC, en collaboration avec le gouvernement congolais, a pour mission de créer un environnement propice aux investissements privés, ce qui est essentiel pour diversifier l'économie du pays. Il a également mentionné que cette initiative vise à renforcer les capacités locales et à promouvoir l'innovation dans différents secteurs, notamment l'agriculture, les infrastructures et les technologies.

Dénis Christel Sassou N'Guesso, ministre de la coopération internationale et de la promotion du partenariat public /privé, avait pris la parole pour exposer sur des stratégies ambitieuses visant à promouvoir une industrialisation régulée en République du Congo.

Ces initiatives s'étaient inscrites dans une vision de croissance durable, tirée par le secteur privé, et avaient cherché à mettre en valeur les ressources uniques du pays.

La République du Congo, reconnue pour sa richesse en biodiversité, se positionne comme un acteur clé dans la transition vers une économie plus verte et plus résiliente. Le ministre a souligné l'importance d'impliquer le secteur privé dans ce processus, en encourageant les investissements dans des industries respectueuses de l'environnement. En intégrant des pratiques durables, le pays pourra non seulement préserver sa biodiversité, mais aussi créer des emplois et stimuler l'économie locale.

Cette stratégie vise à transformer le paysage industriel congolais en favorisant l'innovation et en soutenant les entreprises locales. Le ministre a également évoqué les partenariats internationaux qui pourraient renforcer cette démarche, permettant ainsi au

Congo de se positionner comme un modèle de développement durable en Afrique. Grâce à ses ressources naturelles et à son engagement envers une croissance inclusive, la République du Congo est sur la voie de devenir un leader dans l'industrialisation durable.

L'événement a rassemblé des acteurs du secteur privé, des représentants du gouvernement et des partenaires au développement, tous unis dans une volonté commune de dynamiser l'économie congolaise. Cette activité visait à échanger sur des secteurs prioritaires tels que l'énergie, l'industrie, l'agriculture et le numérique, tous inscrits dans le Plan national de développement (PND 2022-2026).

Malick Fall, représentant régional de l'IFC, a souligné l'importance de cet événement en tant que plateforme d'échange et de dialogue. Il a mis en lumière la nécessité d'une collaboration renforcée entre le secteur public et le secteur

privé pour surmonter les défis actuels et saisir les opportunités de croissance. L'IFC a également annoncé son engagement à soutenir les investissements dans ces secteurs clés, afin de favoriser un développement durable et inclusif au Congo.

Les experts, issus de divers horizons, ont partagé leurs expériences et leurs expertises sur des thèmes tels que le financement des PME, l'innovation technologique, et l'amélioration de l'accès aux marchés. Ils ont insisté sur le fait qu'un dialogue constructif est essentiel pour identifier les défis et les opportunités qui se présentent dans le développement économique. En favorisant des échanges ouverts, l'IFC Days a permis de créer un espace où les idées peuvent germer et où des partenariats peuvent se former, contribuant ainsi à la mise en œuvre de stratégies efficaces pour renforcer le secteur privé.

Avec un bureau récemment ouvert pour renforcer les équipes locales, l'IFC s'engage à répondre aux besoins du secteur privé et à faciliter les échanges avec le gouvernement. En 2023, l'IFC a déjà investi 10 millions de dollars, témoignant d'une volonté claire d'accroître les investissements au Congo et de soutenir le développement économique du pays. IFC se positionne comme un acteur essentiel pour accompagner les efforts du Gouvernement congolais dans le renforcement d'un secteur privé dynamique, sur lequel repose une grande partie de nos espoirs de croissance. L'IFC Days a réuni des acteurs majeurs du secteur privé, des institutions financières et des partenaires au développement, soulignant ainsi l'importance d'un dialogue constructif pour la transformation de l'économie congolaise.

Le ministre Ludovic NGATSE a conclu en insistant sur le fait que le partenariat entre le secteur public et le secteur privé est fondamental pour atteindre les objectifs de développement durable. « En mobilisant des ressources et des expertises, l'IFC contribue à transformer les défis économiques en opportunités, permettant ainsi au



Congo de se projeter vers un avenir plus prospère. La diversification économique, au cœur de notre ambition, est un levier fondamental pour atteindre une croissance inclusive, durable et résiliente. Le Plan national de développement (PND 2022-2026) souligne le rôle crucial du secteur privé dans cette dynamique. Grâce à ce partenariat avec l'IFC, il est possible de mobiliser des investissements significatifs et de renforcer les capacités locales, ouvrant ainsi la voie à un avenir prospère pour le Congo. L'engagement collectif des acteurs économiques et des institutions permettra de transformer cette vision en réalité, contribuant ainsi à l'essor d'une économie dynamique et résiliente.

la diversification économique, un élément central de cette stratégie pour atteindre une croissance inclusive, durable et résiliente. Le Plan national de développement (PND 2022-2026) souligne le rôle crucial du secteur privé dans cette dynamique. Grâce à ce partenariat avec l'IFC, il est possible de mobiliser des investissements significatifs et de renforcer les capacités locales, ouvrant ainsi la voie à un avenir prospère pour le Congo. L'engagement collectif des acteurs économiques et des institutions permettra de transformer cette vision en réalité, contribuant ainsi à l'essor d'une économie dynamique et résiliente.

Patricia MALANDA

LIVRES ET AUTEURS UNE CAMPAGNE DE PROMOTION POUR LE LIVRE « À LA DÉCOUVERTE DU CONGO AU FIL DE L'EAU » LANCÉE À BRAZZAVILLE

UN VOYAGE VISUEL ET POÉTIQUE AU CŒUR DE LA RICHESSE NATURELLE ET CULTURELLE DU CONGO



L'œuvre littéraire, éditée par Michel Duplessier des éditions Marc Page, est un ouvrage qui fait la promotion de la destination Congo et invite les lecteurs à explorer la beauté saisissante de ce pays. L'agence de tourisme Lawanda Tours & Adventure et les Expéditions Ducret du Bateau de croisière Reine Ngalessa ont organisé une soirée de promotion de l'ouvrage le 24 janvier 2025 à Brazzaville, rehaussée de la présence du Premier ministre, Chef du Gouvernement, Monsieur Anatole Collinet Makosso, des membres du Gouvernement et de quelques ambassadeurs accrédités au Congo.

Le livre est préfacé par Denis Sassou N'Guesso, Président de la République du Congo. La campagne de promotion lancée autour de ce livre de 242 pages, tiré à 4 000 exemplaires, vise à faire connaître le Congo à travers le monde. Une partie des fonds collectés pendant cette campagne sera utilisée pour encourager la société Congo Plast dans son action de recyclage des déchets plastiques.

Ce livre, paru en octobre 2024, est vendu au Congo à 50 000 FCFA dans les librairies locales. On peut également le retrouver en Belgique, en Suisse, au Québec et dans plusieurs pays francophones, dont le Congo. Il se présente sous forme de poésie, tant par l'image que par les textes. « Le Congo est un beau pays qui méritait d'avoir son livre. Ce livre est le reflet de l'engagement des générations passées qui ont préservé notre environnement, mais sa préservation est l'engagement de la génération actuelle et de celles à venir », a expliqué l'auteur, Michel Duplessier.

Présent à l'événement, le Premier ministre Anatole Collinet Makosso a commenté l'ouvrage après l'avoir lu. Selon lui, Denis Sassou N'Guesso est non seulement le préfacier de ce livre, mais aussi un auteur à part entière, un guide touristique qui dicterait l'itinéraire à son client. Dans ce livre, le préfacier présente le Congo, en commençant par Pointe-Noire, en passant par la baie de Loango, le Mayombe, la vallée du Niari. Il évoque également le parc de Lésio-Louna, dans le



Département des Plateaux, le parc de Nouabalé-Ndoki, et Odzala-Kokoua dans la partie septentrionale, avant de traverser les différents affluents du Congo pour finir sur la Loufoulakari, dans le Pool, et les berges des cataractes à Brazzaville. « La République du Congo au fil de l'eau est un livre que je vous conseillerais de lire. Dans cet ouvrage, le préfacier vous présente le Congo dans toute sa splendeur en vous décrivant l'itinéraire », a indiqué le Premier ministre.

À la découverte de la République du Congo, au fil de l'eau est un ouvrage captivant qui met en lumière les trésors naturels, culturels et environnementaux de ce pays au cœur de l'Afrique centrale. Dirigé par Michel Duplessier, cet ouvrage offre un voyage unique à travers les rivières majestueuses, les forêts denses et la biodiversité exceptionnelle qui font la richesse de la République du Congo. Alliant textes inspirants et superbes illustrations, il constitue une véritable célébration de la beauté et de la diversité du Congo.

La préface de Denis Sassou N'Guesso, Président de la République, confère à ce livre une profondeur particulière. Reconnu comme un leader mondial de la diplomatie verte, le Chef de l'État milite depuis des années pour une juste reconnaissance du rôle des pays forestiers du Sud dans l'équilibre climatique global. Son plaidoyer en faveur de la préservation des forêts tropicales et des écosystèmes fluviaux souligne l'importance cruciale de protéger ces poumons verts de la planète, véritables alliés dans la lutte contre le changement climatique.

À travers ses pages, l'ouvrage appelle à une prise de conscience collective et rend hommage à la République du Congo, un acteur clé des enjeux environnementaux mondiaux. Un livre essentiel pour découvrir la beauté d'un pays et la nécessité de préserver notre patrimoine naturel commun.

Tiras ANDANG

À LA DÉCOUVERTE DE LA RÉPUBLIQUE DU CONGO AU FIL DE L'EAU REGARDS CROISÉS SUR LA PROMOTION DU CONGO

Michel Duplessier, Christian Mpea et Gilles Mpion croisent leurs visions pour promouvoir le patrimoine congolais à travers l'édition, le tourisme et l'innovation culturelle.

La République du Congo regorge de richesses naturelles et culturelles qui méritent d'être mises en lumière. À travers son livre À la découverte de la République du Congo au fil de l'eau, Michel Duplessier invite les lecteurs à explorer le pays sous un nouvel angle, entre récits, paysages et patrimoines méconnus. De leur côté, Christian Mpea et Gilles Mpion, cofondateurs de Lawanda Tours et Lawanda, s'engagent à valoriser le tourisme et la culture congolais à travers des expériences immersives et innovantes. Cette interview croisée met en perspective leurs initiatives respectives et leur vision commune pour faire rayonner le Congo à l'international.



Michel Duplessier
ÉDITEUR ET AUTEUR

Qu'est-ce qui vous a inspiré à écrire À la découverte de la République du Congo au fil de l'eau ?

Michel : C'est en parcourant le pays avec le photographe Thierry Foulon que l'idée d'un livre sur les paysages, la faune et la flore du Congo s'est imposée assez naturellement et l'enthousiasme du Président et de ses conseillers ont définitivement lancé le projet. Il s'agit d'un beau livre très grand format qui met en exergue l'iconographie

Comment avez-vous procédé pour documenter les informations et les paysages décrits dans le livre ?

Michel : Comme éditeur, c'est le parti pris choisi pour rendre les photos les plus spectaculaires possibles pour démontrer la beauté exceptionnelle de la République du Congo. Le texte, outre la préface du Président est composé de petits poèmes qui jalonnent l'ouvrage au fil de l'eau si j'ose dire

Quels messages ou découvertes souhaitez-vous transmettre à travers cet ouvrage ?

Michel : Le message principal s'adresse aux dirigeants du monde, aux dirigeants congolais, au peuple congolais. Les premiers pour qu'ils trouvent des solutions de financement pour contribuer à protéger Cette biodiversité, les seconds pour que tout soit effectué pour préserver l'existant avec le concours de chaque congolais car la préservation est l'affaire de tous au quotidien.

Un si beau pays doit être une fierté à chérir pour tous les habitants. c'est le premier beau livre sur le pays, il va susciter l'envie chez certains de découvrir l'un des plus beau pays du monde et sans doute l'un des plus mystérieux ...

Comment votre livre peut-il contribuer à la promotion du tourisme et de la culture en République du Congo ?

Michel : Un si beau pays doit être une fierté à chérir pour tous les habitants. c'est le premier beau livre sur le pays, il va susciter l'envie chez certains de découvrir l'un des plus beau pays du monde et sans doute l'un des plus mystérieux ...

Quel accueil avez-vous reçu jusqu'ici de la part des lecteurs et des institutions culturelles ?

Michel : L'accueil de la part des institutions a été formidable, que ce soit à l'ambassade du Congo à Paris, ou celle du Premier Ministre présent à la soirée de lancement du livre le 24 janvier et bien évidemment celle de notre préfacer qui a suivi personnellement la construction éditoriale de l'ouvrage

Envisagez-vous d'autres projets littéraires pour explorer davantage le Congo ou l'Afrique ?

Michel : Il est possible que d'autres ouvrages soit publiés sur la République du Congo en explorant des thématiques plus précises autour des richesses naturelles du pays, sa faune, ses primates, ses montagnes etc....



Comment voyez-vous une collaboration possible avec des acteurs comme Lawanda et Lawanda Tours ?

Michel : Un acteur comme Lawanda Tours est précieux dans la recherche d'iconographie, de photos de lieux parmi lesquelles nous n'avons pas de photos disponibles, leur base de données iconographiques étant très précieuses pour compléter les shootings spécifiques, Ils peuvent aussi jouer un rôle dans la promotion du livre qui promeut un pays dans lesquels ils exercent leur métier de tour opérateur haut de gamme auprès de touristes curieux et respectueux, tout cela est très vertueux au final !

Et puis n'oublions pas que la publication de livres génèrent une visibilité dans les médias, presse, TV, radio et web, et c'est bien un aspect clé des choses car sans visibilité il n'y aura pas d'audience et in fine pas de désir ...

La culture, l'art au sens large, la musique en particulier, la faune et la flore sont des univers passionnants dans lesquels la jeunesse est susceptible de trouver fierté et motivation pour protéger, animer, développer des initiatives et faire connaître avec fierté la richesse culturelle et touristique de la République du Congo.

Christian Mpea
FONDATEUR DE LAWANDA TOURS

Qu'est-ce qui vous a motivé à créer Lawanda Tours, et quelle est sa mission principale ?

Christian : Lawanda Tours & Adventure est né d'une volonté forte de valoriser et de promouvoir le tourisme en République du Congo. Ayant eu l'opportunité d'explorer le pays du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest, j'ai découvert un patrimoine naturel et culturel d'une richesse incroyable, encore trop méconnu. Face à ce potentiel sous-exploité, il était évident qu'il existait une véritable opportunité de développement touristique.

C'est ainsi qu'a été créée Lawanda Tours & Adventure, une agence qui propose des circuits touristiques immersifs tout en menant des actions de promotion pour faire rayonner le Congo sur la scène touristique nationale et internationale. Notre ambition est d'offrir des expériences authentiques aux voyageurs tout en contribuant au développement économique et à la préservation du patrimoine naturel et culturel du pays.

Quels circuits ou expériences proposez-vous pour attirer les touristes locaux et internationaux ?

Christian : Chez Lawanda Tours & Adventure, nous proposons plus d'une trentaine de circuits au départ

Le développement du tourisme en République du Congo présente plusieurs défis, mais chez Lawanda Tours & Adventure, nous avons mis en place des stratégies pour les surmonter et continuer à offrir des expériences inoubliables à nos voyageurs.

de Brazzaville et Pointe-Noire, adaptés aussi bien aux voyageurs locaux qu'internationaux. Nos offres s'articulent autour de trois grands axes : l'exploration de la nature, la découverte culturelle et les expériences immersives.

Parmi les expériences les plus prisées, l'observation des animaux occupe une place de choix, notamment avec les célèbres gorilles des plaines de l'Ouest dans les aires protégées du Congo. Les passionnés de nature apprécient également nos excursions vers des sites spectaculaires comme la chute Loufoulakari, les gorges de Diosso et la rivière bleue. Les croisières sur le fleuve Congo, qui permettent d'admirer la beauté majestueuse du paysage, sont aussi très populaires.

Côté culture, nous mettons un point d'honneur à offrir des rencontres uniques avec les Sapeurs, véritables icônes du style congolais, ainsi qu'avec les artisans locaux. Nos circuits permettent de découvrir le savoir-faire traditionnel, comme la fabrication du manioc et du vin local, et d'assister à des spectacles de danses traditionnelles.

Comment garantisiez-vous que vos activités touristiques respectent l'environnement et les communautés locales ?

Christian : Chez Lawanda Tours & Adventure, nous avons à cœur de développer un tourisme responsable et durable, qui valorise les richesses naturelles et culturelles de la République du Congo tout en veillant à leur préservation.

En effet, nous adoptons plusieurs mesures pour limiter notre empreinte écologique et sensibiliser nos visiteurs à l'importance de la protection de la nature. Nos excursions se font en petits groupes afin de réduire l'impact sur les écosystèmes et de garantir une expérience plus respectueuse et immersive. De plus, nous encourageons l'adoption de bonnes pratiques écologiques, comme la réduction au maximum de l'usage du plastique, la gestion responsable des déchets et le respect des habitats naturels, notamment lors de l'observation de la faune. Chaque activité inclut une phase de sensibilisation à l'environnement, afin d'éduquer nos visiteurs sur l'importance de préserver ces sites uniques.

Par ailleurs, nos circuits sont conçus en concertation avec les communautés locales, qui jouent un rôle clé dans notre approche du tourisme. Pour l'exploration de certains sites, nous sollicitons systématiquement la présence d'un guide local, garantissant ainsi une transmission authentique des savoirs et une implication directe des habitants dans l'activité touristique. Nous nous engageons également à respecter les traditions et les coutumes locales, notamment en participant aux rituels traditionnels requis avant d'accéder à certains sites considérés comme sacrés. Cette démarche permet non seulement de préserver les cultures locales, mais aussi d'offrir aux visiteurs une

expérience plus authentique et immersive.

En intégrant ces principes à notre vision du tourisme, nous souhaitons faire de Lawanda Tours & Adventure un acteur engagé en faveur d'un développement touristique durable, où la découverte et l'aventure vont de pair avec le respect et la préservation des richesses du Congo.

Quelle est votre vision à long terme pour Lawanda Tours et le développement du tourisme en République du Congo ?

Christian : Lawanda Tours & Adventure a une vision ambitieuse tournée vers l'avenir, pour faire du Congo une destination touristique de premier choix en Afrique centrale.

- Renforcer les partenariats internationaux : nous comptons multiplier nos collaborations avec les tour-opérateurs étrangers afin d'accroître la visibilité de la destination à l'échelle mondiale. En développant ces alliances stratégiques, nous souhaitons attirer un plus grand nombre de visiteurs et positionner la République du Congo comme une destination privilégiée pour les amateurs de nature, de culture et d'aventure.

- Une expansion régionale : nous envisageons d'étendre nos activités à d'autres pays de la sous-région, notamment en République Démocratique du Congo, au Gabon et au Cameroun. Cette expansion nous permettra de proposer des circuits transfrontaliers, favorisant ainsi les échanges touristiques et offrant aux voyageurs des expériences enrichies à travers plusieurs destinations d'Afrique centrale.

- Un projet ambitieux d'aménagement des sites touristiques : l'une de nos priorités est d'améliorer les infrastructures d'accueil pour garantir un confort optimal aux visiteurs, tout en respectant l'environnement et les communautés locales. Nous souhaitons lancer un grand projet d'aménagement de sites touristiques, visant à créer ou améliorer les infrastructures essentielles : espaces d'hébergement et de restauration adaptés aux standards internationaux, aménagement des sites naturels pour garantir leur préservation tout en facilitant l'accès aux visiteurs, développement de services touristiques de qualité, avec des guides formés et une meilleure organisation des circuits.

- Un tourisme durable et inclusif : nous sommes convaincus que le tourisme peut être un moteur de développement économique et social pour la République du Congo. À long terme, nous voulons non seulement attirer plus de visiteurs, mais aussi créer des opportunités pour les populations locales, en impliquant davantage les communautés dans nos activités et en veillant à ce qu'elles bénéficient directement des retombées économiques.



Le plus grand défi, c'est de faire comprendre que notre patrimoine est une richesse. Pas une charge, pas une relique du passé, mais une opportunité

En quoi Lawanda se distingue des autres initiatives culturelles en Afrique centrale ?

Gilles : Lawanda, ce n'est pas un musée figé ni une simple vitrine du patrimoine. C'est une expérience de vie, une rencontre avec ce qui fait l'âme du Congo. Nous ne nous contentons pas de faire de la conservation, nous faisons revivre. Nous ne nous contentons pas d'éduquer, nous faisons ressentir. Chaque initiative que nous portons s'inscrit dans cette volonté d'ancrer le visiteur dans une histoire qui dépasse les mots. Nous générons des émotions. Là où d'autres documentent, nous racontons. Là où d'autres exposent, nous faisons vivre. Nous voulons que chaque Congolais retrouve sa fierté et que chaque visiteur reparte avec une émotion forte, une connexion authentique avec notre terre.

Notre force, c'est d'avoir compris que l'éco tourisme ne se résume pas à voir des sites ou à collectionner des souvenirs. Il s'agit de créer des moments inoubliables, de permettre aux gens de ressentir la puissance d'un chant ancestral, l'écho d'une légende transmise depuis des siècles, la magie d'un paysage qui raconte toute une histoire.

Quelles sont les innovations que vous apportez dans la promotion du patrimoine culturel congolais ?

Gilles : Notre approche est assez bien rodée :
• L'expérience immersive : Nous ne voulons pas que le visiteur « regarde », nous voulons qu'il ressente. À travers des circuits interactifs, des reconstitutions vivantes, des performances en pleine nature, nous donnons une seconde vie aux traditions. L'histoire ne doit pas être racontée de

Gilles Mpion

COFONDATEUR DE LAWANDA

loin, elle doit être vécue.

• Le digital au service de la tradition: Loin d'être une menace, la technologie est un outil puissant pour transmettre notre héritage. Lawanda s'appuie sur des plateformes numériques pour donner une voix nouvelle aux récits anciens et permettre à notre patrimoine d'atteindre le monde entier.

• Une narration puissante : Chaque peuple a son rythme, sa façon de transmettre le savoir. Nous voulons remettre en avant les gardiens de nos traditions : les anciens, les conteurs, les artisans, ceux qui portent la mémoire vivante du Congo. Nous produisons des contenus originaux – documentaires, expositions – qui racontent notre histoire avec notre propre voix. Nous ne cherchons pas à faire du folklore. Nous voulons une approche qui respecte l'authenticité et qui s'intègre naturellement à la vie des communautés locales. Parce que notre patrimoine n'est pas un décor : c'est une force vive, une ressource inestimable.

Quels liens souhaitez-vous renforcer avec d'autres acteurs du patrimoine et du tourisme, comme Lawanda Tours ou des éditeurs comme Michel Duplessier ?

Gilles : Nous avons toujours cru aux synergies. Seul, on avance. Ensemble, on construit. Avec Lawanda Tours & Adventure, nous avons une vision commune : celle d'un tourisme qui donne du sens, qui fait découvrir le Congo autrement. Ensemble, nous pouvons proposer des expériences inédites, des circuits qui allient nature et culture, découverte et immersion. Avec des éditeurs comme Michel Duplessier, nous pouvons donner une nouvelle portée à notre patrimoine. Je vous invite à travers cette occasion de vous procurer le livre (À la découverte de la République du Congo au fil de l'eau), fruit d'une synergie entre Michel Duplessier et Lawanda tours. Parce que chaque récit, chaque témoignage, chaque image est une passerelle entre notre monde et celui d'ailleurs. Nous voulons publier, partager, faire voyager notre culture à travers des livres, des documentaires, des expositions.

L'objectif est clair : bâtir un réseau solide d'acteurs passionnés, engagés dans la conservation et la valorisation de notre identité. Faire du Congo une référence, non pas seulement pour sa richesse naturelle, mais pour son âme, pour ce qu'il incarne. Le monde change. Le regard sur le tourisme évolue. Il est temps que le Congo prenne sa place, non pas en suivant les tendances, mais en imposant son propre modèle. Un modèle vrai, puissant, inspirant. Nous avons tant à offrir. Il est temps que le monde le sache.



PEFACO HOTEL MAYA MAYA

AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE

NOUVELLE FORMULE

de 12H à 14H30

- Des entrées qui donnent envie
- Des plats chauds qui réchauffent le cœur
- Des accompagnements qui en jettent
- Et des desserts qui font fondre... de plaisir !

Buffet

15.000 FCFA

Info & réservations

+242 05 604 8030 / +242 05 604 8035

Bd Denis Sassou Nguesso
Aéroport. BRAZZAVILLE CONGO



ELLES FONT LE CONGO:

DES FEMMES INSPIRANTES QUI FAÇONNENT L'AVENIR DU PAYS

Au Congo, de nombreuses femmes se distinguent par leur engagement et leur réussite dans divers secteurs d'activité, devenant ainsi des modèles de persévérance, de courage et d'innovation. Ces femmes, à travers leurs parcours exceptionnels, illustrent l'émancipation féminine et l'importance de la contribution des femmes dans le développement social et économique du pays. Voici quelques-unes d'entre elles qui incarnent le changement et l'aspiration à un avenir plus équitable.

Daniella HEYKO LÉKOBA BACLET, Secrétaire Générale de la Banque Postale du Congo, est un exemple de réussite dans le secteur bancaire. Son parcours impressionnant, appuyé par des diplômes de droit obtenus en France et son travail acharné dans le secteur financier, inspire de nombreuses jeunes femmes à poursuivre leurs rêves professionnels.

Aubaine NDINDA, Magistrat Substitut du Procureur, œuvre pour une justice équitable et défend les droits des femmes avec détermination. Son engagement dans le système judiciaire est essentiel pour renforcer les droits de l'homme et promouvoir l'égalité des genres au Congo.

Ornella Bonioma, présidente de l'ONG OTAA, est une jeune leadeuse engagée dans la promotion de la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) et l'impact social. Grâce à son expérience en politique environnementale, elle

œuvre pour un avenir plus durable et équitable, en soutenant les femmes dans le développement durable.

Karen Fatima Ickonga, entrepreneure dynamique, est à la tête de l'agence NAAJ ÉVENT et du média Faty Got For You. Sa passion pour l'humain et la culture africaine l'a conduite à promouvoir la culture et l'art à travers des événements et des projets médiatiques à Kinshasa et Brazzaville.

Adriana Talansi, fondatrice de la marque éthique TALANSI et de l'école EMOD TALANSI, révolutionne la mode africaine en alliant artisanat, entrepreneuriat et engagement social. Elle valorise les jeunes talents et la culture congolaise à travers ses créations et son école.

Natacha Ngoye Akamabi, sprinteuse congolaise, est un modèle de persévérance et de détermination. Ses performances internationales inspirent les jeunes athlètes, notamment les

filles, à poursuivre leurs rêves et à se battre pour leur réussite.

Azad Manté, chargée de presse et de communication à la Délégation de l'Union européenne, est une professionnelle de la communication engagée dans la promotion des droits des femmes et des minorités. Son travail contribue à renforcer la visibilité des causes féministes et à promouvoir l'émancipation des femmes dans le monde de la communication.

Jessy B., rappeuse congolaise, incarne l'émancipation des femmes dans le milieu musical. À travers sa musique, elle défend les droits des femmes et lutte contre les inégalités sociales. Son parcours est un exemple de détermination pour les jeunes filles désireuses de s'impliquer dans l'industrie musicale.

Victoire OMBI, jeune journaliste et lauréate du prix RFI, est un modèle de persévérance et d'excellence dans le domaine des médias. Son travail met

en lumière l'importance de croire en soi et de surmonter les stéréotypes, en particulier dans un métier encore dominé par les hommes.

Hazann Mouanga, entrepreneure dans le recyclage, a su transformer sa passion en un projet entrepreneurial

florissant. Elle brise les stéréotypes de genre et inspire les femmes à s'engager dans des activités économiques innovantes.

Ces femmes contribuent activement à la transformation de leur société,

en prônant l'égalité des genres, l'émancipation et la réussite collective. Leur engagement est une source d'inspiration pour toutes celles qui aspirent à faire une différence dans leur communauté.

Gaëlla GOMA



Daniella HEYKO LÉKOBA BACLET

Secrétaire Générale de la Banque Postale du Congo

Une Nomination qui Célèbre l'Excellence Féminine dans la Banque

Le 07 octobre 2024, Daniella HEYKO LÉKOBA BACLET a été nommée Secrétaire Générale de la Banque Postale du Congo. Ce poste stratégique marque l'apogée de son parcours professionnel, qui s'étend sur près de 10 ans dans le secteur bancaire.

Un parcours brillant au service de la Banque Postale du Congo

Daniella HEYKO LÉKOBA BACLET est une femme déterminée, dont le parcours est un modèle d'engagement, de persévérance et de professionnalisme. Titulaire d'un Master 1 en droit des affaires et d'un Master 2 en droit privé obtenu à l'Université de Créteil en France et Major de promotion de la formation Institut Technique de Banque - International Promotion 2021/2022 de l'Ecole Supérieure de la Banque en France, elle débute sa carrière professionnelle au Congo en février 2014 en qualité de stagiaire à la Banque Postale du Congo (BPC).

En avril 2014, le Directeur Général lui accorde sa confiance et lui confie le poste de Chef de Département des Affaires Juridiques. Elle intègre ainsi à 31 ans le comité de direction de cette institution bancaire créée sur initiative du Chef de l'État par des congolais et pour des congolais.

Il est important de signaler que tous les agents de la BPC sont congolais.

En 2016, le portefeuille de Madame HEYKO LÉKOBA BACLET est élargi à la Conformité puis à la Communication et au Marketing en 2018.

En mars 2020, son département devient une direction, la Direction des Affaires Juridiques.

En Mars 2022, les ressources humaines sont intégrées au sein de sa direction. Elle devient ainsi Directrice des Affaires Juridiques et des Ressources Humaines. Elle gère ainsi plus de 500 employés répartis sur l'ensemble du territoire congolais.

Par ailleurs, fort de son expérience, elle assure durant quelques mois en 2022, l'intérim de la Secrétaire Permanente de l'Association Professionnelle des Banques en sigle APEC.

Depuis le 7 octobre 2024, Madame HEYKO LÉKOBA BACLET Daniella occupe la fonction de Secrétaire Générale de la Banque Postale du Congo. Elle devient ainsi la 3eme personnalité de cette institution bancaire.

Peu de femmes congolaises occupent des postes à responsabilité au sein des banques de la place.

Un parcours inspirant : une femme de valeur

Dans une interview exclusive accordée à Le Grand Magazine, Daniella revient sur son parcours exceptionnel et ses valeurs. Femme de 40 ans, maman de deux enfants, elle partage son expérience professionnelle et sa vision du travail. Elle met en lumière l'importance de croire en soi et en ses capacités, soulignant que la clé pour réussir dans un poste de responsabilité réside dans la persévérance, la formation continue et la confiance en soi.

Elle évoque également le soutien inconditionnel qu'elle a





Ma mère a réussi à concilier une carrière professionnelle et sa vie de famille avec brio. Elle a été une source d’inspiration pour moi ”

Le monde n’est pas parfait, mais avec du travail et de la persévérance, on peut tout accomplir. La vie est faite de réussites et d’échecs, il ne faut jamais abandonner face aux difficultés »

reçu de sa famille, en particulier de son père, qui a toujours cru en elle. « Ce soutien m’a permis de m’accomplir en tant que professionnelle tout en conciliant ma vie familiale. C’est important pour moi de montrer à mes filles qu’une femme peut s’épanouir à la fois dans sa vie professionnelle et familiale », confie-t-elle.

L’inspiration et les conseils pour les jeunes filles

Daniella HEYKO LÉKOBA BACLET trouve son inspiration dans des femmes comme sa propre mère, une figure de persévérance et de succès. « Ma mère a réussi à concilier une carrière professionnelle et sa vie de famille avec brio. Elle a été une source d’inspiration pour moi », raconte-t-elle.

Elle encourage les jeunes filles congolaises à croire en elles et à poursuivre leurs rêves, peu importe les obstacles. « Le monde n’est pas parfait, mais avec du travail et de la persévérance, on peut tout accomplir. La vie est faite de réussites et d’échecs, il ne faut jamais abandonner face aux difficultés », affirme-t-elle.

Inculquer la Valeur de l’Égalité aux Générations Futures

Au-delà de son rôle de leader dans la banque, Daniella se fait également une mission d’éducation. Elle veut inspirer la prochaine génération de jeunes filles et de femmes à ne jamais se laisser limiter par des stéréotypes de genre. "Les filles doivent croire en leur potentiel et ne jamais se laisser décourager par les défis. Elles ont un pouvoir immense à leur

disposition." Daniella croit fermement que la réussite passe par l’éducation, et surtout par l’accès aux mêmes opportunités pour tous. Pour elle, l’égalité des chances est une question d’environnement favorable où chacun, quel que soit son genre, peut évoluer et s’épanouir.

Une consécration méritée

Forte de cette expérience multidimensionnelle, Daniella HEYKO LÉKOBA BACLET est nommée, en octobre 2024, Secrétaire Générale de la Banque Postale du Congo. Cette nomination vient couronner un parcours exemplaire, marqué par une progression constante et une capacité à relever les défis avec brio.

Son leadership, son expertise juridique et sa vision stratégique font d’elle une figure clé du paysage bancaire congolais. À travers son parcours inspirant, elle ouvre la voie à une nouvelle génération de professionnels ambitieux, déterminés à transformer le secteur financier du pays.

Daniella HEYKO LÉKOBA BACLET incarne parfaitement l'exemple d'une femme d'exception qui, par sa détermination et son engagement, inspire non seulement les femmes de demain mais aussi toute la société congolaise.

Une success story qui témoigne du talent et de l’engagement des femmes congolaises dans les plus hautes sphères de décision.



Aubaine NDINDA

Justice et Genre : Une Enquête sur l'Évolution des Droits des Femmes dans le Système Judiciaire avec Madame Aubaine NDINDA, Magistrat Substitut du Procureur

Dans un contexte où les questions de genre occupent une place de plus en plus centrale, le système judiciaire reste un secteur clé pour évaluer l'évolution des droits des femmes et leur place dans la société. Madame Aubaine NDINDA nous partage son parcours, ses expériences et ses perspectives sur le rôle des femmes dans la magistrature et la lutte pour une justice équitable.

Un Parcours Guidé par la Passion de la Justice

Le parcours de Madame Aubaine NDINDA est profondément ancré dans une passion pour la justice et l'équité. Depuis sa jeunesse, elle a été témoin des injustices et des inégalités sociales, ce qui a nourri son désir de contribuer à un système juridique juste et équitable. Après des études littéraires au lycée et des diplômes en droit obtenus à l'Université Marien NGOUABI, elle a été admise dans la prestigieuse École Nationale d'Administration et de Magistrature (ENAM) du Congo, avant de devenir substitut du procureur. Pour elle, devenir magistrat est une manière de veiller à l'application et au respect des lois, de lutter contre les inégalités et de protéger les plus vulnérables.

Les Défis du Genre dans la Magistrature

En tant que femme dans un domaine largement dominé par les hommes, Madame NDINDA n'a pas échappé aux obstacles liés au genre. Elle évoque des stéréotypes qui ont souvent remis en question sa capacité à exercer des responsabilités et à accomplir certaines tâches. Ces défis, cependant, l'ont poussée à faire preuve de résilience, de compétence et de détermination. Grâce à des mentors et à un entourage soutenant sa vision, elle a réussi à surmonter ces obstacles et à démontrer que le leadership n'a pas de genre.

La Place des Femmes dans le Système Judiciaire Congolais

Bien que la présence des femmes dans le système judiciaire ait augmenté au fil des années, Madame NDINDA note que des inégalités persistent. Les femmes sont encore sous-représentées dans les postes de décision et les hautes

fonctions judiciaires. Ces inégalités, selon elle, sont le reflet de barrières structurelles et culturelles qu'il convient de déconstruire. Il est crucial de permettre aux femmes de prouver leur valeur en leur offrant des opportunités égales.

Les Obstacles Persistants dans le Traitement des Affaires de Genre

Les femmes ont un rôle clé à jouer dans la transformation du système judiciaire. En occupant des postes de décision, elles apportent des perspectives nouvelles et inclusives, essentielles pour déconstruire les stéréotypes de genre et promouvoir des réformes garantissant une justice plus équitable.

Madame NDINDA souligne qu'en dépit des progrès réalisés, certaines femmes continuent de faire face à des discriminations lors du traitement de certaines affaires, notamment dans les affaires de violences conjugales, d'agressions sexuelles ou de harcèlement. Dans ces affaires, la crédibilité des victimes peut être mise en doute, cela se manifeste par des interrogatoires intrusifs ou une minimisation de leur vécu, ce qui peut compromettre l'équité du jugement. Elle plaide pour une formation continue des acteurs judiciaires sur l'approche sensible au genre afin de garantir une justice véritablement équitable.

La Parité dans les Professions Judiciaires : Un Sujet en Évolution

Pour Madame NDINDA, la parité dans les professions juridiques est une question essentielle non seulement pour l'égalité des sexes, mais aussi pour l'amélioration de la prise de décision. Elle soutient pleinement les initiatives visant à renforcer la représentation des femmes, qu'il s'agisse de quotas ou de formations continues. Elle cite une étude de l'Organisation Internationale du Travail, selon laquelle la diversité de genre améliore la créativité, la prise de décision et renforce l'innovation dans les organisations.

Le Rôle des Femmes dans la Transformation du





Système Judiciaire

Les femmes ont un rôle clé à jouer dans la transformation du système judiciaire, selon Madame NDINDA. En occupant des postes de décision, elles apportent des perspectives nouvelles et inclusives, essentielles pour déconstruire les stéréotypes de genre et promouvoir des réformes garantissant une justice plus équitable. Leur leadership peut inspirer des générations futures à s'engager pour un système judiciaire plus juste et égalitaire.

Des Mesures Concrètes pour Garantir la Représentation des Femmes

Madame NDINDA recommande plusieurs mesures pour garantir une représentation équitable des femmes dans le système judiciaire, en particulier dans les fonctions décisionnelles. Parmi ces mesures figurent l'instauration de quotas de genre, la promotion de la formation continue et le soutien des associations et réseaux de femmes juristes. Il est également crucial de sensibiliser la société aux enjeux de genre et de mettre en place des observatoires de l'égalité pour surveiller la représentation des femmes dans les institutions judiciaires.

La Lutte Contre les Inégalités de Genre : Le Rôle du Magistrat

En tant que substitut du procureur, Madame NDINDA joue un rôle important dans la lutte contre les inégalités de genre. Elle souligne l'importance de traiter les dossiers liés aux violences faites aux femmes avec une attention particulière et de requérir des peines exemplaires pour les

auteurs de ces crimes. Son objectif est de promouvoir une culture de respect et d'égalité professionnelle au sein de son environnement de travail.

L'Avenir des Droits des Femmes : Vers une Évolution Positive

Aubaine NDINDA reste optimiste quant à l'évolution des droits des femmes. Toutefois, elle insiste sur la nécessité de poursuivre les efforts dans plusieurs domaines, comme l'éducation des filles, la participation politique des femmes et la sensibilisation de la société aux enjeux de genre. Pour elle, le changement doit commencer par les femmes elles-mêmes, qui doivent se donner les moyens de réaliser leur potentiel et briser les plafonds de verre qui persistent. Briser le Silence : L'Appel à la Justice pour les Femmes Victimes de Violences

À toutes les femmes confrontées à la violence, Aubaine NDINDA adresse un message fort : votre voix compte et la justice est là pour vous protéger. Si le chemin vers la plainte peut sembler intimidant, il représente un premier pas essentiel pour rompre le cycle de la violence. Des structures telles que l'Association des femmes juristes du Congo et le Ministère de la Promotion de la Femme sont présentes pour vous soutenir et vous accompagner. Ces organismes sont prêts à offrir écoute et assistance dans les démarches légales, garantissant que vous ne serez jamais seule face à cette épreuve. "Il faut que la peur et la honte changent de camp", affirme Aubaine, soulignant l'importance du courage, non seulement pour se défendre, mais aussi pour inspirer d'autres femmes à oser dénoncer. La justice, avec des structures d'accompagnement solides, est là pour vous, et chaque plainte déposée rapproche un peu plus de l'égalité et de la sécurité pour toutes.

L'Appel à l'Action et à la Solidarité

Dans sa conclusion, Aubaine NDINDA rappelle que le chemin vers l'égalité est encore long, mais chaque action, chaque pas, contribue à un avenir meilleur pour les générations futures. Elle invite toutes les femmes à croire en leur potentiel et à soutenir leurs sœurs dans leur parcours, car c'est en agissant ensemble, dans la solidarité, que l'on pourra véritablement briser les barrières et parvenir à une société plus juste et inclusive.

Comme le disait Ruth Bader Ginsburg : « Les femmes ne pourront atteindre une véritable égalité que si les hommes partagent avec elles la responsabilité d'élever la prochaine génération. » Ensemble, avec des actions concrètes, il est possible de transformer le système judiciaire et la société dans son ensemble.

Gaëlla GOMA

MAMBOPAY: LE MODE DE PAIEMENT PAR BON D'ACHAT DIGITAL DÉDIÉ À UN BUT UNIQUE

Avec MamboPay, aider et soutenir ses proches, confier ses achats, devient digital, transparent, responsable et 100% zéro cash.

Nos différents coupons:
Santé; Kelasi; Zando; Shopping;
Hébergement; Transport;
Restaurants; Bureautique ; etc.....
Composez le: *105#
*2*9*MamboPay



Karen Fatima Ickonga :

Une entrepreneure multiculturelle passionnée par l'humain et le divertissement, entre événementiel, médias et culture africaine

Karen Fatima Ickonga, entrepreneure dynamique et multi-talents, incarne une réussite inspirante dans l'événementiel, les médias et le divertissement. De Kinshasa à Brazzaville, elle mêle sa passion pour l'humain, sa curiosité insatiable et son esprit créatif pour offrir des expériences uniques à ses clients. À travers son agence NAAJ ÉVENT, son média Faty Got For You et ses événements "Kota Na Piste", elle fait rayonner la culture et l'art en Afrique centrale tout en prônant l'importance de la persévérance et de l'épanouissement personnel.

Qui est Karen Fatima Ickonga ?

Racontez-nous votre parcours et ce qui vous a conduit à devenir une entrepreneure aux multiples facettes ?

Je suis Karen Fatima Ickonga, je suis une personne Multiculturelle. Car j'ai grandi et vécu dans plusieurs pays. Ce qui fait que mon ouverture d'esprit influence tous les domaines de ma vie. J'ai toujours aimé rassembler les gens. Que ce soit autour d'un repas ou juste mettre en relation les uns et les autres. J'apprécie fortement l'humain, ce qu'il est et comment il est. J'ai fait des études en Communication Spécialisation Événementielle. C'était donc pour moi la suite logique. Puis à un moment je me suis perdue en Sciences Politiques, pour revenir à la Communication, qui est mon premier amour. J'ai fait des stages comme tout le monde, en événementiel, puis j'ai eu mon premier CDD dans une compagnie aérienne, en Communication ou il m'a été permis de mettre en pratique ce que j'avais assimilé en théorie en événementiel. Par la suite, j'ai repris les études, et à côté j'ai eu le temps de toucher à plusieurs secteurs professionnellement. Ce qui m'a permis de développer mon côté Service Client, qui reste l'un des fondements d'une bonne entreprise. Mes côtés avenant et bienveillant de nature, aident énormément.

Vous êtes une femme dynamique et entrepreneure, présente dans l'événementiel, les médias et le divertissement. Qu'est-ce qui vous motive au quotidien à mener ces différentes activités ?

Je vais revenir sur ce point parce que c'est l'un des principaux : l'Etre Humain m'intéresse énormément. J'aime échanger, discuter, apprendre de l'autre. J'aime le comprendre, sa façon de penser, etc. L'événementiel

a toujours été une suite logique. Je suis de nature organisée. J'aime les choses bien faites. Concernant les médias, je suis très curieuse de nature. J'aime apprendre et je m'ennuie vite. Et j'aime transmettre ce que j'ai appris. Le garder pour moi me dérange.

Pour finir avec le divertissement, c'est aussi une suite logique. (Rires) Je suis ce qu'on appelle une bonne vivante. De la musique, de la bonne nourriture et je suis comblée ! Il était donc évident que je me retrouve à organiser des Day Party, qui colle beaucoup plus à ma personnalité que le monde de la nuit. KOTA NA PISTE sont des 'Fêtes de jour' pour traduire, axées sur la musique old school, de fin 80 à aujourd'hui. L'objectif est d'y intégrer l'art musical petit à petit. La motivation première et la seule je dirais, est la Passion. Rien ne se fait sans Passion. C'est le carburant même de ce que je fais.

Avec NAAJ ÉVENT, vous accompagnez aussi bien les particuliers que les entreprises dans l'organisation de leurs événements. Quelle est votre signature en tant qu'agence événementielle et qu'est-ce qui vous différencie des autres ?

Nous travaillons avec Passion, nous nous appliquons et impliquons entièrement dans ce que nous faisons. Faire comprendre au client le fait que nous sommes indispensables est très important. Créer pour lui des expériences uniques, qu'il ne pourra oublier. Faire les choses avec le cœur et avec minutie.

Aux femmes entrepreneures, continuez à croire en vous, encore plus quand vous avez des moments de doute, quand tout semble s'écrouler. Votre Persévérance est votre plus grande Force.



La créativité est aussi un élément qui me différencie des autres. Laisser mon empreinte est importante. Empreinte qui passe par la satisfaction du client et la réalisation de sa vision principale.

Vous êtes également active dans le divertissement avec “Kota Na Piste”. Quelle est l’essence de ce projet et comment contribue-t-il à la scène culturelle en Afrique centrale ?

KOTA NA PISTE est principalement un événement de divertissement, comme je le disais plus haut. Une Day Party. Commencer à s’amuser tôt, sans restrictions, manières ou encore chichi. Pas de musique qui s’arrête quand des bouteilles sont commandées. Bref une ambiance relax ou le focus est vraiment mis sur la musique, l’ambiance et les détails.

Par la suite, l’objectif est de mettre en avant l’art musical. Remettre au goût du jour, les artistes qui ont littéralement créés la musique. Oui, l’explication semble vague mais je ne peux en dire plus pour l’instant.

“Faty Got For You” est un média que vous avez fondé. Quel est son objectif principal et comment choisissez-vous les sujets que vous mettez en avant?

Faty Got You est un média séparé en deux volets. Le volet actualités qui me permet de partager ce que j’apprends, je lis et regarde. Je parle de sujets que j’ai trouvé très intéressants et que je me vois mal garder pour moi. Étant donné que je m’intéresse à de nombreux sujets, je peux passer de l’origine des bracelets en argent portés par les ouest africains, à un documentaire sur l’expérience de Stanford. (Je vous laisse aller sur Google. Mais regardez le documentaire et le film. Épatant !)

Le volet Interview est encore plus intéressant, car il me donne l’occasion de m’asseoir avec des personnes dont j’apprécie le parcours et la façon de voir le monde, et d’avoir une conversation autour de leur vie. Quelle soit privée ou professionnelle, je pose des questions qui me permettent d’en savoir plus et d’en tirer des enseignements. Notamment leur définition de la réussite. En espérant avoir l’occasion d’en interviewer encore de nombreuses.

Entre Brazzaville et Kinshasa, vous évoluez dans deux villes vibrantes et en pleine effervescence. Comment gérez-vous cette double présence et quelles opportunités cela vous offre-t-il ?

Mais comme je disais plus tôt, faisant un métier qui ne peut ni être vu ni touché, nous devons continuellement éduquer nos clients et futurs clients sur le fait que nous



sommes indispensable à la réalisation et la réussite de leur événement.

Brazzaville, principalement Pointe Noire a été récemment une merveilleuse découverte avec une collaboration hors pair avec Madame Ornella de l’Agence de Décoration Queen Lyon. Ça a été aussi l’occasion de me rendre compte qu’il y a de la place pour tous, même dans une petite ville. Pour le moment je me concentre sur des missions ponctuelles sur le Congo Brazzaville et continue mes activités quotidiennes sur Kinshasa. Quand la porte sera grandement ouverte et la vision plus claire, je verrai les possibilités d’y installer l’Agence.

Kinshasa est conquise, mais comme rien n’est jamais acquis, je continue de m’imposer. Ma chance est que depuis les débuts de l’Agence il y a 3 ans, la majorité de mes contrats, 90% disons, n’ont été et ne sont que de la recommandation. Je pense que cela explique bien que quand nous faisons bien les choses, nous sommes toujours récompensés.

Pour finir, quel message souhaitez-vous adresser à la jeunesse, aux femmes entrepreneures et à toutes celles et ceux qui veulent se lancer dans leurs passions?

À la Jeunesse, prenez le temps de vous découvrir, découvrir ce que vous aimez réellement. Faites l’exercice de l’Ikigai afin de trouver votre purpose, votre mission de vie, sans vous mettre la pression. Sachez qu’un emploi est aussi une sécurité. Ne vous accrochez pas au mythe de l’entrepreneur. Apprenez, ne cessez jamais d’apprendre. On apprend dans tout. En amour, au travail, en amitié.

Aux femmes entrepreneures, continuez à croire en vous, encore plus quand vous avez des moments de doute, quand tout semble s’écrouler. Votre Persévérance est votre plus grande Force. Votre Courage et votre Culot aussi. N’ayez pas peur de faire les choses au culot et de sortir de votre zone de confort.

Je ne le dirais jamais assez, mais réussir à maintenir une agence événementielle pendant 3 ans, avec principalement de la recommandation, dans un pays qui n’est pas le mien, m’a demandé du Culot, du Courage et de la Persévérance. Si je peux faire quelque chose comme ça, combien de femmes le peuvent ? Croyez en vous et restez bienveillante avec vous-mêmes.

**Propos recueillis
Par Patricia MALANDA**

Talansi :

Une Marque Éthique, un Savoir-Faire Unique et un Engagement Social

Adriana Talansi, fondatrice de la marque TALANSI et de l'école EMOD TALANSI, incarne l'évolution dynamique et créative de la mode africaine. Passionnée par l'histoire de la mode, l'artisanat et l'entrepreneuriat, elle partage son parcours et ses engagements envers les femmes, les jeunes talents et la culture africaine à travers sa marque et son école.



TALANSI privilégie l'utilisation de matériaux naturels comme le raphia et s'engage dans une démarche de slow fashion. Cette approche vise à lutter contre l'impact environnemental de l'industrie de la mode, qui est l'une des plus polluantes au monde.

Adriana Talansi a toujours été passionnée par la création, l'histoire de la mode et l'artisanat. Ce désir profond de célébrer la beauté de la femme, tout en valorisant l'héritage et la diversité de la mode africaine, l'a poussée à fonder TALANSI. La marque incarne l'alliance de l'héritage et de la modernité, offrant des créations uniques qui subliment chaque femme. Pour Adriana, TALANSI est plus qu'une marque ; c'est une véritable mission d'expression de soi et de culture à travers la mode.

Le rôle des femmes dans l'industrie de la mode continue d'évoluer, et cela grâce à leur vision, leur audace et leur détermination à rompre avec les conventions. Le 8 mars, Journée Internationale des Femmes, est un moment pour célébrer ces progrès tout en prenant conscience qu'il reste beaucoup à faire. Les femmes ont déjà démontré qu'elles peuvent redéfinir les codes de la mode et influencer profondément la culture globale. Toutefois, la révolution féminine dans la mode doit continuer à s'attaquer aux inégalités structurelles, tout en ouvrant davantage d'espaces de pouvoir et d'expression. Cette révolution féminine dans la mode est loin d'être terminée, et chaque avancée ouvre la voie à un futur plus juste et équitable pour toutes les femmes, quel que soit leur rôle dans cet univers en constante évolution.

La Création de l'École EMOD TALANSI : Répondre à un Besoin Urgent

L'idée de fonder EMOD TALANSI est née de la frustration de ne pas voir de structures dédiées à la formation de créateurs et d'artisans au Congo. En tant qu'autodidacte, Adriana a compris le manque de main-d'œuvre qualifiée et a voulu combler ce vide. EMOD TALANSI est donc née pour transmettre un savoir-faire précieux, en offrant des formations de qualité alliant théorie et pratique. L'école forme ainsi une nouvelle génération de créateurs authentiques, en parfaite adéquation avec les besoins du marché local et international. La mission d'EMOD TALANSI est double : non seulement former des créateurs compétents, mais aussi contribuer activement au développement de l'industrie de la mode au Congo. Grâce à une combinaison de formations pratiques et théoriques, l'école prépare ses étudiants à devenir des professionnels qui connaissent tant les compétences techniques que la vision globale de l'industrie. Ainsi, l'école place le Congo sur la carte mondiale de la mode, tout en développant l'économie locale et en offrant de nouvelles opportunités. Les formations à EMOD TALANSI ont un véritable impact sur les étudiants.

Ils acquièrent des compétences techniques solides tout en développant leur créativité et leur vision stratégique. Les témoignages des étudiants révèlent une véritable transformation : plus de confiance en eux et des compétences qui leur ouvrent des portes sur la scène internationale de la mode. L'école devient ainsi un tremplin pour ceux qui souhaitent concrétiser leur passion dans l'industrie de la mode. EMOD TALANSI ne se limite pas à l'enseignement de la mode : l'école a également un fort engagement social. Parmi ses actions, on trouve des collectes de fonds pour financer les formations de femmes autodidactes et de jeunes filles déscolarisées. Ces initiatives visent à offrir des opportunités d'autonomisation aux femmes, tout en soutenant la communauté locale. L'école est également impliquée dans des projets de récupération post-catastrophe, en up cyclant des matériaux pour soutenir des personnes vulnérables comme les veuves et les orphelins.

Valorisation du Savoir-Faire Local: Collaboration avec les Artisans Congolais

La valorisation du savoir-faire local est au cœur de la marque TALANSI. Avec l'essor du numérique, certains métiers artisanaux risquent de disparaître, mais Adriana cherche à préserver ces savoir-faire traditionnels à travers des collaborations avec des artisans locaux. Ces partenariats sont l'occasion de moderniser les techniques tout en restant fidèles aux racines culturelles. Cela permet à TALANSI de proposer des créations alliant tradition et innovation, tout en contribuant à l'économie locale et à la préservation de l'identité culturelle.

Le Défilé de Mode de Fin de Formation : Une Vitrine pour les Jeunes Créateurs

Chaque année, EMOD TALANSI organise un défilé de mode pour ses étudiants en fin de formation. Cet événement est un moment phare pour les jeunes créateurs, qui peuvent ainsi présenter leurs créations devant un public professionnel. Ce défilé représente une étape cruciale dans



leur parcours : il leur permet de mettre en pratique leurs compétences, de se confronter au marché et de recevoir des retours précieux. Il crée aussi un pont entre l'éducation et le monde professionnel, boostant ainsi la confiance des étudiants.

TALANSI privilégie l'utilisation de matériaux naturels comme le raphia et s'engage dans une démarche de slow fashion. Cette approche vise à lutter contre l'impact environnemental de l'industrie de la mode, qui est l'une des plus polluantes au monde. En choisissant des matières naturelles et en privilégiant des techniques artisanales respectueuses de l'environnement, TALANSI réduit son empreinte carbone tout en soutenant les communautés locales. Le slow fashion permet aussi de créer des pièces intemporelles qui résistent aux modes éphémères.

TALANSI et EMOD TALANSI ne sont pas simplement des projets entrepreneuriaux : ce sont des missions de transformation sociale, culturelle et économique. À travers sa marque et son école, Adriana Talansi s'engage à créer un impact positif en Afrique et au-delà. Avec un focus sur la valorisation de l'artisanat, la mode responsable et l'autonomisation des femmes, TALANSI inspire et façonne l'avenir de la mode africaine.

Patricia MALANDA

Azaad Manté :

Un modèle d'inspiration pour les femmes dans la communication

Une femme engagée, une carrière inspirante, un parcours remarquable. Azaad Manté, Chargée de presse et de Communication à la Délégation de l'Union européenne, incarne la réussite et l'engagement des femmes dans le domaine de la communication. Cette interview explore son parcours, son point de vue sur le rôle des femmes dans le monde professionnel d'aujourd'hui et son engagement pour l'émancipation de la femme.

Madame Manté, pouvez-vous nous parler de votre parcours professionnel et de ce qui vous a amenée à la communication ?

A la base, j'ai un background littéraire. Je suis titulaire d'une maîtrise en littératures et civilisations africaines, obtenue à la Faculté des lettres et des sciences humaines de Marien Ngouabi. J'ai démarré ma carrière en 1999, au sein d'une Ong de développement, le Forum des Jeunes entreprises du Congo (FJEC) en tant qu'assistante, avant de rejoindre le CCF (actuel IFC) en novembre 2000, grâce à une belle opportunité qui m'a été offerte. J'y ai appris la communication sur le tas, avec joie et motivation, en progressant et en tirant leçon de mes erreurs de débutante. A un moment de mon parcours, j'ai ressenti le besoin de me professionnaliser dans la communication. J'ai donc sollicité et obtenu de ma tutelle de l'époque (l'ambassade de France) une bourse pour aller préparer un master professionnel en Communication des entreprises et des institutions à Paris en 2006. J'en suis revenue fin 2007 plus aguerrie, forte de nouvelles compétences acquises que j'ai mises à profit jusqu'en 2011. En juillet de la même année, j'ai mis un terme à mon contrat au CCF pour rejoindre mon conjoint en expatriation en RCA et faire une pause, tout en menant néanmoins quelques missions de consultance. En 2013, après avoir regagné Brazzaville suite aux événements en RCA, je me suis exclusivement consacrée à mes enfants et à l'avancée des travaux de construction de notre maison. Fin 2014, j'ai postulé à un appel à candidatures de la Délégation de l'Union européenne en République du Congo qui venait de créer un poste de chargée de presse et de communication et cherchait une personne pour l'occuper. Et me voici face à vous, plus de dix années après !

Selon vous, quel est le rôle de la communication dans la promotion de l'égalité des genres ?

La communication en elle-même ne joue aucun rôle selon moi. C'est la manière dont on s'en sert qui lui donne tout son sens. La communication est une sorte de couteau suisse à entrées et sorties multiples dont il faut apprendre à se servir à bon escient, qui peut être le moment de magnifiques opportunités ou au contraire d'occasions manquées voire

de crises. C'est particulièrement vrai dans un domaine assez sensible comme celui de la promotion de l'égalité des genres. Un mot de travers, une campagne mal pensée, un trait culturel mal compris et interprété, un interlocuteur mal identifié peut ruiner toute une stratégie ou une approche de travail, transformer de l'empathie en hostilité ou alors ternir durablement des relations qui ont mis du temps à se construire. Tenter de comprendre (Je dis bien tenter de comprendre et non pas adhérer) celui ou celle qui pour une raison ou une autre ne pense pas comme vous (en raison de sa culture, de son éducation, de ses convictions ou de ses croyances), c'est un premier pas vers la communication.

Qu'est-ce qui vous motive dans le travail de communication pour la Délégation de l'Union européenne ?

Une multitude de choses, de circonstances, de rencontres, un état d'esprit que l'on a à un moment donné, un défi que l'on se pose à soi-même, une diversité de choses en fait : Je dirais d'abord que c'est ce que l'on est en mesure d'apporter aux autres à travers nos messages, nos actions, les événements que l'on met en place, les relations et les interactions que l'on crée et que l'on entretient. Quand on sent que l'on a fait mouche et que l'on a mené une action qui va impacter émotionnellement des personnes ou plus concrètement va améliorer leur quotidien ou leur manière de voir les choses.

Ce sont aussi les personnes extraordinaires que vous rencontrez durant votre parcours et qui vous donne envie de vous surinvestir pour être à la hauteur de ce que vous percevez en elles : un jeune qui vient vous solliciter, un collègue à votre écoute et vous aide à concrétiser un projet, un manager qui vous laisse les coudées franches quand vous lui présentez un projet...

C'est également l'adrénaline qui nous booste au moment de la préparation de nos activités, les obstacles soudains qui se présentent et que l'on doit contourner ; comme un budget qui n'arrive pas dans les délais et vous oblige à vous adapter, un engagement non tenu par un prestataire ou un oubli de votre part qui vous noue l'estomac à quelques heures du démarrage d'un événement, un imprévu au fin fond d'une



localité lorsque la solution se trouve à Brazzaville et que vous devez improviser avec les moyens du bord !

C'est l'angoisse de la feuille vide lorsque vous rédigez un discours et le déclic qui se produit à la faveur d'une lecture, d'une pensée qui vous traverse l'esprit, d'une conversation avec un collègue qui soudain, deviennent la source de votre inspiration !

C'est finalement, tout ce qui vous pousse dans vos derniers retranchements et vous oblige à vous dépasser, vous surpasser, vous réinventer.

Quelles actions concrètes peuvent être mises en place pour promouvoir l'autonomie économique des femmes ?

Bien avant l'autonomie économique, c'est l'autonomie tout court des femmes qu'il faut favoriser et promouvoir avant tout. Et cela doit commencer dès le plus jeune âge au sein de la cellule familiale et à l'école. Une petite fille à qui l'on va expliquer qu'elle est importante, que son avis compte, qu'elle a autant de valeur que n'importe quel autre humain (et à fortiori qu'un homme) et dont l'entourage va non seulement s'inscrire dans cet état d'esprit, mais va le mettre en application, sera forcément mieux armée qu'une autre. En grandissant, elle va prendre conscience de ce qu'elle est et de ce qu'elle vaut et se battra elle-même pour gagner et

évoluer en autonomie. A côté de cela, il y a bien sûr toutes les mesures incitatives qui peuvent être mises en place par l'Etat, par une entreprise, une association ou au sein de l'église également. Mais une femme, une fille ne sera jamais autonome économiquement si elle n'est déjà pas autonome dans sa tête ! C'est le point de départ du reste !

En tant que femme de pouvoir dans le domaine de la communication, quel est votre vision pour l'avenir des femmes dans ce secteur et quel message souhaitez-vous transmettre aux femmes à l'occasion de la Journée Internationale de la Femme ?

Avant de répondre, et sans vouloir me désolidariser de vous, je pense qu'il est d'abord utile de comprendre ce que j'entends par « femme de pouvoir » et c'est très drôle, parce que je lisais justement un article très intéressant à ce sujet il y a quelques jours sur le site « Digital women » . L'autrice de l'article en avait une perception extrêmement fine et pertinente que j'ai décidé de faire mienne. Elle expliquait dans un premier temps toute la subjectivité de ce concept dans le sens où la perception que l'on en avait, diffèrait d'une femme à l'autre et qu'il y avait « une vraie place pour l'interprétation et la sensibilité de chacune ». Ce constat l'a conduite à la définition selon laquelle, une femme de pouvoir dans le monde actuel : « est une femme qui regroupe un certain nombre de qualités, qui aura une certaine énergie en elle, qui va prendre des décisions et qui va inspirer parce qu'elle pense, ce qu'elle dit, ce qu'elle fait, ce qu'elle véhicule et ce qu'elle incarne ». L'autrice a précisé, et je trouve important de le souligner, que ce pouvoir ne passait pas uniquement [ou forcément] par l'argent ou les compétences. Pour étayer sa perception, elle a proposé quelques leviers parmi lesquels :

1. Prendre le temps de travailler son état d'esprit (comment on se sent dans sa tête – le mindset)
2. Savoir prendre des décisions (et je rajouterais savoir les assumer !)
3. Etre capable de prendre des risques quand il le faut (sortir de sa zone de confort)
4. Passer à l'action au moment propice
5. Assumer ses croyances
6. Savoir prendre ses responsabilités
7. Savoir écouter son intuition
8. Prendre confiance en soi et exprimer son « self love » (apprendre à s'aimer)

Ce sont ces leviers qui ont raisonné en moi comme autant de pistes, de balises ou de garde-fous, je voudrais transmettre à d'autres femmes, jeunes ou moins jeunes. C'est la vision que j'ai également de ce qui devrait être une femme de pouvoir. Nous avons en nous ces différents ressorts ou leviers mais nous n'en sommes pas toujours conscientes. Ces leviers ne font pas seulement sens en matière de communication mais peuvent servir à nous construire pour toute la vie.

Propos recueillis par JM Nganga

Jessy B :

L'ascension remarquable du rap féminin congolais et son combat pour l'émancipation des femmes

À seulement 23ans, Jessy B est devenue une figure incontournable du rap féminin congolais et africain. Avec une carrière marquée par des succès impressionnants et une énergie contagieuse, elle incarne non seulement l'émancipation des femmes mais aussi la lutte contre les inégalités sociales. Son parcours reflète sa détermination à se faire une place dans l'industrie musicale tout en prônant des valeurs de changement, de solidarité et d'autonomisation des femmes, notamment à l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes.

Jessy B, née à Brazzaville en 2002, a grandi dans un environnement musical propice à son épanouissement. Son père, DJ King Biggerman, une figure emblématique de la scène musicale congolaise, a joué un rôle fondamental dans son éveil musical. À seulement 17 ans, Jessy B décide de se lancer professionnellement et signe un contrat avec le label Color Optic Studios. En 2019, elle sort son premier single Joli Bébé, un titre qui la propulse rapidement au sommet. Ses paroles engagées, sa voix unique et son style envoûtant lui permettent de se faire un nom parmi les jeunes talents du Congo et de l'Afrique.

En 2023, Jessy B obtient le prestigieux Prix Découvertes RFI, un tremplin décisif pour sa carrière qui augmente considérablement sa visibilité internationale. Sa prestation en 2024 aux Jeux Olympiques de Paris témoigne de l'ampleur de son succès, faisant d'elle une véritable ambassadrice du rap congolais sur la scène mondiale.

L'influence de son père, DJ King Biggerman, sur la carrière de Jessy B ne saurait être sous-estimée. En grandissant dans une famille baignée dans la musique, Jessy B a pu bénéficier de l'expertise et du soutien d'un père qui a marqué la scène musicale congolaise. Ce dernier a été un mentor précieux, lui permettant de s'impliquer dans un milieu où les artistes féminines sont encore trop peu représentées. En lui transmettant son amour pour la musique et en l'encourageant à suivre

ses rêves, DJ King Biggerman a permis à sa fille de se démarquer dans un genre musical autrefois dominé par les hommes.

La musique de Jessy B : un vecteur d'émancipation et de lutte contre les inégalités

À travers sa musique, Jessy B aborde des thèmes sociaux puissants, notamment la lutte contre les inégalités, les violences et les discriminations. Ses paroles sont un appel à l'autonomisation des femmes, à la solidarité et à la justice sociale. En particulier, à l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes, le 8 mars, elle lance un message fort : les femmes ont le pouvoir de changer leur destin, de briser les chaînes et de revendiquer leurs droits.

Jessy B invite toutes les femmes à se battre pour leur place dans la société et à rejeter les stéréotypes qui limitent leurs ambitions. Pour elle, chaque chanson est une prise de position, une déclaration contre les injustices et une invitation à s'unir pour une cause commune. À travers son engagement dans la musique, elle souhaite éveiller les consciences et encourager les jeunes filles à prendre leur place et à ne pas avoir peur de se faire entendre dans des domaines où elles sont encore trop souvent exclues. En ce 8 mars, elle porte un message de solidarité et d'espoir : celui d'une égalité des sexes conquise par le travail, l'engagement et la conviction que rien n'est impossible

lorsque l'on croit en soi.

Jessy B devient une source d'inspiration pour les jeunes filles, tant congolaises qu'africaines, qui rêvent de s'impliquer dans la musique ou d'autres industries créatives. Elle leur montre qu'il n'y a pas de limites imposées par le genre, que la persévérance et le travail acharné peuvent les mener loin. Dans un monde où les femmes sont parfois ignorées ou sous-représentées, Jessy B incarne la force, la résilience et la détermination. Elle encourage ses jeunes admiratrices à être audacieuses, à revendiquer leur place et à se battre pour leurs rêves, sans se laisser freiner par les obstacles sociaux.



Le parcours de Jessy B démontre qu'il est possible de briser les barrières et d'imposer sa voix dans un monde qui, encore trop souvent, met des obstacles devant les femmes. Grâce à son talent, son travail acharné et son engagement, elle devient une figure emblématique du rap féminin en Afrique et dans le monde.

Jessy B représente bien plus qu'une simple artiste : elle incarne une révolution musicale. En tant que femme dans un milieu encore dominé par les hommes, elle brise les codes et redéfinit les règles du jeu. Sa musique, ses paroles et son parcours deviennent des symboles de la lutte pour l'autonomisation des femmes. Elle prouve qu'il n'y a pas de limites à ce que l'on peut accomplir lorsqu'on y met du cœur, de la passion et de la détermination.

Le parcours de Jessy B démontre qu'il est possible de briser les barrières et d'imposer sa voix dans un monde qui, encore trop souvent, met des obstacles devant les femmes. Grâce à son talent, son travail acharné et son engagement, elle devient une figure emblématique du rap féminin en Afrique et dans le monde. Sa carrière n'est que le début d'une révolution musicale, où les femmes, au-delà des frontières, prennent leur place et imposent leurs histoires. À l'instar de Jessy B, de plus en plus de femmes dans la musique, comme dans d'autres domaines, s'unissent pour changer le monde. À travers sa musique, elle montre à toutes les femmes que le 8 mars et chaque jour est une occasion de se battre pour ses droits et pour un avenir égalitaire.

JM Nganga



Hazann Mouanga :

L'Entrepreneure qui a Transformé sa Passion en Succès

De la géologie à l'artisanat, Hazann Mouanga incarne la détermination et la résilience. Devenue entrepreneure, elle a su transformer une passion pour le garnissage et le recyclage en une activité florissante, tout en brisant les stéréotypes de genre. Aujourd'hui, elle inspire d'autres femmes à oser, à entreprendre et à croire en leur potentiel.

Hazann Mouanga, une géologue de formation, n'aurait sans doute jamais imaginé que sa carrière la mènerait dans l'univers de l'artisanat. Mais dans un contexte où l'accès à l'emploi demeure une épreuve pour de nombreuses femmes, Hazann a fait un choix audacieux : se tourner vers ce qu'elle savait faire de mieux, et ce, par passion. Sa capacité manuelle, déjà bien développée depuis son enfance, l'a naturellement guidée vers le garnissage, cette spécialité de la tapisserie d'ameublement. En dépit des défis et de la nécessité de se réinventer, Hazann a su s'adapter, se former de manière autodidacte et, surtout, se donner les moyens de réussir.

La transition vers l'entrepreneuriat a été pour elle une véritable prise de pouvoir. Après plusieurs expériences décevantes dans des petites entre-

Je ne me voyais pas travailler pour quelqu'un d'autre. J'avais besoin d'indépendance pour construire mon propre avenir

”

prises locales, Hazann a pris conscience qu'elle ne se voyait pas évoluer en tant qu'employée. "Je ne me voyais pas travailler pour quelqu'un d'autre. J'avais besoin d'indépendance pour construire mon propre avenir", confie-t-elle. C'est donc armée de détermination et d'une grande envie de réussir qu'elle s'est lancée dans cette aventure entrepreneuriale.

Si la Journée du 8 mars symbolise la lutte pour l'égalité des sexes, Hazann voit en cette date un appel à l'action au-delà des discours : un rappel constant que les femmes ont leur place dans tous les domaines, même ceux où elles sont souvent sous-représentées. "Cet esprit de résilience et d'émancipation m'a toujours accompagnée dans mon parcours", souligne-t-elle. Pour elle, l'égalité ne se limite pas à un seul jour, mais se manifeste au quotidien, à travers des actes et

des décisions courageuses.

Son histoire est également marquée par un défi supplémentaire: celui des préjugés liés aux métiers artisanaux, souvent perçus comme des "métiers d'hommes". Mais pour Hazann, ces catégories genrées n'ont jamais eu d'importance. "Je n'ai jamais pensé à ce métier comme étant masculin ou féminin. C'est une compétence, un savoir-faire", explique-t-elle. Et, malgré les remarques sceptiques ou les jugements, elle a fait le choix de laisser son travail parler pour elle. "La valeur d'un artisan ne se mesure ni à son genre, ni aux idées reçues", affirme-t-elle, convaincue que c'est la qualité de son travail qui compte avant tout.

En plus de son parcours dans le garnissage, Hazann a également su allier passion et engagement écologique en recyclant des pneus usagés pour en faire des poufs. Cette démarche s'est inscrite comme un point de départ de son aventure artisanale. "Le recyclage des pneus reste une partie essentielle de mon histoire", souligne-t-elle. Aujourd'hui, elle continue de mêler esthétisme, durabilité et innovation, avec des projets de rénovation de meubles qui allient recyclage et design.

Hazann Mouanga est une véritable source d'inspiration pour toutes celles qui hésitent encore à franchir le pas de l'entrepreneuriat. En prouvant qu'il n'y a pas de "métiers d'hommes" ou de "métiers de femmes", mais simplement du travail, de la passion et de la détermination, elle incarne l'esprit du 8 mars dans sa réalité quotidienne. À travers son parcours, elle invite chaque femme à croire en elle-même, à oser et à construire l'avenir qu'elle mérite. "Croyez en vous, osez, ne laissez personne vous dire ce que vous pouvez ou ne pouvez pas faire", lance-t-elle, avec la conviction que chaque pas vers l'indépendance est un pas vers un avenir meilleur pour toutes.

Patricia MALANDA

Ornella Bonioma,

Présidente de l'ONG OTAA



Pouvez-vous vous présenter et nous raconter ce qui vous a motivée à créer l'ONG OTAA ? Quel est le parcours qui vous a menée à cette mission ? Comment l'ONG OTAA définit-elle sa mission et quelles valeurs guident son action au quotidien ?

Bonjour, je m'appelle Ornella Bonioma, j'ai 29 ans et je suis d'origine congolaise, née à Paris. J'ai effectué la majeure partie de ma scolarité en France, à l'exception de deux années passées en RDC, à Kinshasa, entre mes 12 et 14 ans. J'ai obtenu mon baccalauréat littéraire en 2014 au lycée Saint-Martin de France, où j'ai également suivi un cursus en internat pendant cinq ans.

Par la suite, j'ai poursuivi des études supérieures en droit avant d'obtenir un Master 1 et un Master 2 en politique environnementale et management du développement durable à l'Institut Catholique de Paris. En 2021, après la pandémie de Covid-19, j'ai pris la décision de rentrer au Congo. J'ai alors débuté dans le secteur événementiel en organisant des dîners gastronomiques en collaboration avec des chefs étoilés et d'anciens lauréats de l'émission Top Chef. Ces événements visaient à créer un échange de savoir-faire entre chefs locaux et chefs internationaux.

Cependant, ma véritable vocation étant le développement durable, j'ai fondé en 2023 OTAA Consulting, un cabinet spécialisé en Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) et en études d'impact. C'est également cette même année, en octobre 2023, que j'ai créé l'ONG OTAA, à la suite d'une expérience personnelle marquante. Après avoir subi une intervention chirurgicale pour

l'ablation de fibromes utérins, j'ai pris conscience d'un manque criant d'information et de sensibilisation sur la santé féminine, en particulier concernant les pathologies touchant majoritairement les femmes noires. Bien que bénéficiant d'un accès à l'éducation et à l'information, j'ai découvert tardivement l'existence des fibromes, alors même qu'ils affectaient plusieurs générations de femmes dans ma famille. Cette prise de conscience m'a profondément interpellée : pourquoi ce silence au sein des familles ? Pourquoi une pathologie aussi répandue chez les femmes noires reste-t-elle si peu médiatisée ?

Face à ces interrogations, j'ai ressenti le besoin d'agir. L'ONG OTAA est née de cette volonté de briser les tabous liés à la santé menstruelle et gynécologique, d'informer, d'éduquer et d'accompagner les femmes dans la gestion de leur santé intime. Notre mission est de promouvoir l'hygiène et la santé féminine à travers des actions concrètes telles que la sensibilisation, la formation et l'accès à des solutions adaptées, notamment à travers la production de serviettes hygiéniques réutilisables.

OTAA est guidée par des valeurs d'éducation, de solidarité et d'engagement pour le bien-être des femmes. Nous croyons fermement que chaque femme mérite d'avoir accès aux informations et aux ressources nécessaires pour vivre sa santé menstruelle et reproductive avec dignité.

Pouvez-vous nous raconter comment un cours d'histoire-géographie sur le gaspillage alimentaire a façonné votre vision et influencé votre engagement



Nous encourageons l'utilisation de protections hygiéniques réutilisables, car elles constituent une solution à la fois économique, écologique et plus saine : Meilleures pour l'environnement : elles produisent moins de déchets et peuvent être utilisées jusqu'à deux ans.

pour l'environnement ?

Depuis l'âge de 17 ans, j'ai développé une sensibilité particulière aux enjeux du développement durable. Un cours d'histoire-géographie sur la surproduction et l'agriculture intensive des grands groupes agroalimentaires, tels que Nestlé, a été un véritable déclic pour moi. J'ai alors pris conscience que la faim dans le monde n'était pas une fatalité, mais plutôt une conséquence de choix économiques où le profit prime sur les besoins fondamentaux de l'humanité.

Ce cours m'a ouvert les yeux sur les profondes inégalités qui régissent notre monde, ainsi que sur l'impact dévastateur de l'exploitation intensive des ressources naturelles. J'ai réalisé à quel point notre planète était surexploitée : dégradation des sols, déforestation massive, destruction des récifs coralliens, pollution des océans... Autant de problématiques qui mettent en péril les écosystèmes et notre propre avenir.

Cette prise de conscience a guidé mon parcours académique et professionnel. Souhaitant m'engager pleinement dans la transition écologique, j'ai choisi de me spécialiser en politique environnementale et en management du développement durable, bien que cette opportunité n'ait été accessible qu'au niveau du master en 2014. J'ai donc d'abord suivi une licence en droit, mon second choix, avant de poursuivre ma formation dans le domaine qui me passionnait réellement.

Mon engagement pour le développement durable s'est ensuite concrétisé dans ma carrière. Cependant, c'est à la suite d'une opération pour traiter des fibromes que l'idée de créer une ONG a émergé. J'ai voulu allier deux thématiques essentielles mais souvent négligées : l'environnement et la santé féminine. C'est ainsi qu'OTAA est née, avec pour mission de répondre à ces enjeux de manière durable et inclusive.

Pourquoi la lutte contre la précarité menstruelle est-elle un combat essentiel pour votre ONG ?

La précarité menstruelle est une problématique de santé publique et de dignité humaine qui touche de nombreuses femmes et jeunes filles. Sans accès à des protections hygiéniques adaptées, il leur est difficile de mener une vie quotidienne normale, ce qui impacte directement leur bien-être, leur éducation et leur insertion professionnelle. Malheureusement, ce sujet demeure tabou dans nos sociétés, bien qu'il représente l'une des principales causes de déscolarisation des jeunes filles à travers le monde.

Chez OTAA, nous sommes convaincus que le fait d'être une fille ne devrait jamais constituer un frein à l'éducation ni à l'épanouissement personnel. Il est essentiel de briser les tabous autour des menstruations afin que les jeunes filles ne ressentent ni honte ni exclusion sociale. Nous plaçons pour une approche bienveillante et inclusive sur cette question, tout en sensibilisant les décideurs à l'impact des règles mal gérées sur la santé publique.

La précarité menstruelle ne se limite pas à un manque de protections hygiéniques. Elle soulève aussi des questions de santé, notamment en ce qui concerne les douleurs menstruelles, qui peuvent être le symptôme de pathologies telles que l'endométriose ou les fibromes. Il est donc crucial de repenser l'accompagnement des femmes à chaque étape de leur cycle menstruel, en assurant un accès facilité aux soins et aux consultations gynécologiques.

Dans ce cadre, nous nous interrogeons :
- Comment garantir aux jeunes filles la possibilité de poursuivre leur scolarité si elles n'ont pas accès à des protections hygiéniques ou à des infrastructures sanitaires adaptées dans les écoles ?
- Quelles alternatives s'offrent à celles qui n'ont pas les moyens financiers de s'acheter des protections ? Papier toilette ? Morceaux de tissu ? Ces solutions sont-elles hygiéniques et efficaces ?
- Comment améliorer la prise en charge des douleurs menstruelles et de l'endométriose dans le milieu professionnel pour que les femmes puissent travailler dans de meilleures conditions ?

Nos actions et nos objectifs
Pour répondre à ces enjeux, OTAA mène des missions de sensibilisation et de distribution de serviettes hygiéniques dans les établissements scolaires de Brazzaville. À long terme, notre ambition est d'étendre ces actions à l'ensemble du pays.

Nous avons également pour objectif de collecter des données précises sur la précarité menstruelle afin d'appuyer nos actions auprès des décideurs politiques et des institutions. À ce jour, sur un échantillon de 400 jeunes filles interrogées :
- 99 % ne sont jamais allées consulter un gynécologue,
- 50 % souffrent de règles douloureuses impactant leur quotidien.

Face à ces constats, nous devons agir.

Pourquoi promouvoir les serviettes hygiéniques réutilisables ?

Nous encourageons l'utilisation de protections hygiéniques réutilisables, car elles constituent une solution à la fois économique, écologique et plus saine :
- Meilleures pour l'environnement : elles produisent moins de déchets et peuvent être utilisées jusqu'à deux ans.
- Meilleures pour le pouvoir d'achat : elles évitent l'achat mensuel de protections jetables.
- Meilleures pour la santé : elles ne contiennent ni colorants ni parfums, réduisant ainsi le risque d'infections.

Enfin, nous plaçons pour la mise en place d'un congé menstruel afin d'améliorer les conditions de travail des femmes souffrant de règles douloureuses, comme cela existe déjà dans plusieurs pays.

La lutte contre la précarité menstruelle ne doit plus être un sujet secondaire. Elle nécessite des actions concrètes, un engagement collectif et une volonté politique forte. Chez

OTAA, nous nous engageons à faire avancer cette cause pour garantir à chaque femme et jeune fille le droit à une gestion menstruelle digne, sans obstacles ni discriminations.

Quel retour avez-vous eu de la part des jeunes filles et femmes lors des campagnes de sensibilisation dans les écoles et les marchés ?

Lors de nos campagnes de sensibilisation dans les écoles et les marchés, nous recueillons systématiquement des retours auprès des jeunes filles à travers un questionnaire. Celui-ci nous permet d'évaluer plusieurs aspects essentiels : la prévalence des règles douloureuses, l'impact des menstruations sur la scolarité et l'accès aux consultations gynécologiques. Ces données constituent une base de référence précieuse pour comprendre la situation des jeunes filles congolaises et adapter nos actions en conséquence. Sur un échantillon de 500 jeunes filles interrogées, les résultats sont révélateurs :
- 50 % souffrent de règles douloureuses,
- 50 % ont déjà manqué l'école en raison de leurs menstruations,
- 90% n'ont jamais consulté de gynécologue.

Ces jeunes filles, majoritairement collégiennes et lycéennes, ont leurs règles depuis plusieurs années et sont, pour certaines, déjà sexuellement actives. L'absence de suivi médical constitue donc un véritable enjeu de santé publique. Il est essentiel d'encourager, dès les premières règles, une consultation gynécologique annuelle, en particulier en cas de douleurs menstruelles intenses.

Par ailleurs, notre intervention met en évidence un manque d'information concernant les différentes solutions de protection hygiénique. La majorité des jeunes filles ne connaissent que les serviettes jetables et ignorent l'existence d'autres alternatives telles que les tampons ou les protections réutilisables. Notre objectif est de leur fournir une information complète et impartiale afin qu'elles puissent faire des choix éclairés quant à leur gestion menstruelle, plutôt que de subir une contrainte due au manque de connaissances.

Dans cette optique, nous distribuons des culottes menstruelles réutilisables et assurons un suivi afin d'évaluer leur expérience avec ce type de protection. Les retours sont unanimement positifs, ce qui témoigne de l'intérêt et de l'efficacité de cette alternative.

Nous constatons cependant des appréhensions concernant les protections hygiéniques internes, comme les tampons et les coupes menstruelles. Beaucoup de jeunes filles expriment des craintes liées à la douleur ou à la question de la virginité. Nous prenons donc le temps de les rassurer, en leur expliquant que ces protections ne causent pas de défloration et qu'elles peuvent être utilisées en toute sécurité.

Enfin, toutes nos interventions sont menées dans un cadre bienveillant et interactif, favorisant un climat de

confiance et d'échange. À l'issue de nos séances, les jeunes filles repartent plus informées, rassurées et confiantes, ce qui constitue pour nous une véritable satisfaction et une motivation à poursuivre notre engagement.

Quels enseignements avez-vous tirés de votre participation à la COP28 et au Sommet des 3 Bassins ?

J'ai eu l'opportunité d'assister à trois Conférences des Parties (COP) : la COP26 à Glasgow en 2021, la COP27 en Egypte en 2022 et la COP29 en Azerbaïdjan en 2024.

Ma première participation à une COP a été une expérience marquante. Découvrir les nombreuses initiatives environnementales portées par des pays du monde entier a renforcé ma conviction et mon engagement en faveur du développement durable. À l'époque, ces thématiques étaient peu abordées dans mon entourage, et cette immersion m'a permis de me sentir en phase avec une communauté mondiale partageant les mêmes préoccupations.

Le Sommet des Trois Bassins a également été un moment fort. J'ai été particulièrement fière de voir mon pays jouer un rôle de premier plan dans les discussions environnementales. Pour notre ONG, cet événement a marqué notre première participation à une rencontre internationale, nous offrant l'opportunité d'échanger avec des acteurs engagés dans les mêmes problématiques et de tisser des partenariats stratégiques.

Ces expériences ont renforcé ma conviction quant à l'importance des initiatives collaboratives et des plateformes d'échange pour promouvoir le développement durable, en particulier en Afrique. J'espère voir émerger davantage de cadres similaires permettant de mettre en lumière les acteurs du changement sur le continent."

Cette version est plus fluide, professionnelle et met mieux en valeur votre engagement et les enseignements tirés de ces expériences.

Quel message souhaitez-vous adresser aux jeunes qui voudraient s'engager dans des initiatives similaires ?

"Mon premier conseil est de s'engager dans une cause en laquelle on croit profondément et d'agir par conviction. Gérer une association est comparable à la gestion d'une entreprise : cela exige du temps, de l'engagement et de la persévérance. La principale récompense réside dans l'impact positif que l'on génère dans la vie des bénéficiaires.

Je conseille également de ne pas hésiter à se lancer, même si d'autres initiatives similaires existent déjà. Chaque personne apporte une approche unique, et les besoins sont immenses ; toute contribution est précieuse. Enfin, il est essentiel d'être bien entouré. Le soutien de ma famille et de mes amis, qui sont souvent mes premiers bénévoles, est une ressource précieuse qui me permet d'avancer et de concrétiser mes actions."

Victoire OMBI

**Jeune Journaliste Engagée et Lauréate du Prix RFI,
S'adresse aux Femmes à l'Occasion du 8 Mars**

À l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes, Victoire OMBI, jeune journaliste passionnée et lauréate de la 11ème édition de la bourse RFI Ghislaine Dupont et Claude, a tenu à adresser un message inspirant à toutes les femmes journalistes et jeunes filles qui aspirent à suivre cette voie. À travers ses propos, elle met en lumière l'importance de croire en soi, de persévérer et de surmonter les stéréotypes persistants pour réussir dans un métier souvent perçu comme réservé aux hommes.



Votre place existe, mais il faut aller la chercher

Victoire OMBI, qui a toujours eu une curiosité insatiable et un désir profond d'apporter une contribution significative à son pays, notamment dans le domaine du journalisme, évoque son parcours comme un modèle de persévérance et de dévouement. Son message, fort et porteur d'espoir, s'adresse particulièrement aux femmes et jeunes filles qui rêvent de s'impliquer dans le journalisme : « Votre place existe, mais il faut aller la chercher. Il faut travailler, apprendre, se dépasser et ne jamais baisser les bras. »

Elle rappelle que, pour elle, le chemin n'a pas été facile, mais qu'il a toujours été guidé par la conviction qu'il fallait se battre pour obtenir sa place. Elle témoigne de son expérience sur le terrain, de ses choix audacieux de sujets parfois risqués, mais aussi de sa détermination à persévérer face aux obstacles.

Une reconnaissance méritée

À travers son parcours, Victoire a été confrontée à des défis, mais elle a su se faire une place dans le milieu du journalisme, notamment en mettant l'accent sur des sujets importants tels que la santé. Après avoir remporté la bourse RFI, elle a bénéficié d'une formation approfondie en France, où elle a passé quatre semaines à l'école de journalisme de Sciences

Po Paris et dans les locaux de RFI, plus précisément à la rédaction Afrique. Cette expérience a renforcé sa conviction de l'importance de la polyvalence et de la qualité dans le journalisme.

L'un de ses projets marquants a été un reportage sur la danse comme thérapie, un sujet novateur qui lui a valu un prix. "Ce reportage m'a valu un prix. Pas juste une reconnaissance, mais la preuve que sortir des sentiers battus, oser une autre approche, peut nous amener loin", confie-t-elle. Cette récompense est la preuve que le journalisme n'est pas simplement un métier d'information, mais un métier de compréhension, de lutte pour des histoires qui comptent réellement.

À l'approche de sa retraite, Victoire envisage de continuer à contribuer au journalisme, notamment en travaillant en freelance pour des ONG qui œuvrent pour les droits des femmes. Elle se projette également dans un rôle de rédactrice en chef ou de responsable des programmes dans un grand média, mettant en lumière l'importance d'avoir des femmes dans des positions de leadership dans le domaine des médias.

Dans son message, elle insiste également sur l'importance d'être exigeante avec soi-même et avec son travail. "J'ai été exigeante avec moi-même, avec mon travail, même avec ceux qui m'accompagnaient", souligne-t-elle. Cette rigueur, elle l'a mise en œuvre dans tous ses

J'ai été exigeante avec moi-même, avec mon travail, même avec ceux qui m'accompagnaient

projets, notamment avec Junior, son technicien, pour garantir la qualité de son travail. "Parce que chaque détail compte", ajoute-t-elle.

Un appel à l'audace

Victoire OMBI conclut son message en appelant les femmes à faire preuve de passion, de rigueur et d'audace. "Ce métier a besoin de femmes qui osent. Parce que nous avons une façon unique de voir et de raconter le monde." Un appel à ne pas avoir peur de sortir des sentiers battus, à s'affirmer dans un univers professionnel où les femmes doivent encore se faire une place. À toutes celles qui hésitent, qui doutent, Victoire leur adresse ces mots puissants : « Oui, vous l'êtes. Mais il faudra le prouver, à vous-mêmes avant tout. »

En ce 8 mars, Victoire OMBI est la voix de toutes celles qui, chaque jour, enregistrent, filment et racontent la vie, des femmes journalistes qui œuvrent pour un avenir meilleur, pour la justice et pour les droits des femmes. Ce message résonne comme un hommage aux femmes de tous horizons qui, avec détermination et courage, façonnent le monde du journalisme.

Gaëlla GOMA

Natacha Ngoye Akamabi :

Une Athlète Congolaise qui Inspire les Femmes à Oser et à se Battre

Natacha Ngoye Akamabi, étoile montante du sprint congolaise, incarne la détermination, le travail acharné et la passion. Avec des performances exceptionnelles sur la scène internationale, elle est devenue un modèle de persévérance et de courage pour les jeunes athlètes, particulièrement les femmes. À l'occasion du 8 mars, elle adresse un message fort : Travaillez avec détermination et courage pour devenir une source d'inspiration pour les autres.



À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, Natacha Ngoye Akamabi adresse un message puissant à toutes les femmes : Agissez avec détermination, ne cessez jamais de persévérer, et devenez des exemples vivants de courage et d'inspiration pour ceux qui vous entourent. Elle souligne que, dans la vie, il n'existe aucune limite imposée par le genre, mais que tout se joue dans la force de la volonté et la croyance en soi. Pour Natacha, cette journée n'est pas seulement une célébration, mais un appel à l'action pour chaque femme de se battre pour ses rêves, de surmonter les obstacles et de briser les chaînes des préjugés.

Natacha Ngoye Akamabi, née le 15 août 1993 à Pointe-Noire,

est bien plus qu'une sprinteuse de talent. Elle représente aujourd'hui l'espoir et la réussite du sport congolais à l'international. Spécialisée dans les épreuves du 100 m, 200 m et relais, Natacha a démontré dès ses débuts un potentiel exceptionnel qui l'a propulsée parmi les meilleures athlètes du continent.

Son parcours, marqué par des victoires éclatantes, a débuté en 2017 aux Jeux de la Francophonie à Abidjan où elle a remporté deux médailles d'or en 100 m et 200 m, un exploit qui a confirmé son potentiel et sa capacité à briller sur la scène internationale. Ses performances exceptionnelles se sont ensuite multipliées. En 2019, elle a remporté plusieurs titres lors des compétitions africaines, dont un au Grand Prix de la Confédération africaine d'athlétisme à Yaoundé,

où elle a signé son meilleur temps au 100 m (11 s 41) et au 200 m (23 s 04). Ces résultats ont consolidé sa place parmi les sprinteuses les plus talentueuses de la région.

Elle encourage chaque femme à se donner les moyens de réussir, à ne jamais douter de ses capacités et à croire en son potentiel. En prenant exemple sur son parcours, elle invite les femmes à oser, à croire qu'elles peuvent atteindre les sommets, qu'elles soient athlètes, entrepreneures ou dans tout autre domaine. Ce que nous accomplissons commence par la confiance en nous-mêmes, affirme-t-elle. Natacha invite ainsi toutes les femmes à devenir des modèles pour les générations futures, à inspirer les autres par leur courage et à faire entendre leur voix dans toutes les sphères de la société.

Le parcours de Natacha n'a cependant pas été exempt de défis. En 2019, elle a été disqualifiée lors des séries du 200 m aux Championnats du monde à Doha. Cependant, loin de la décourager, cet échec a renforcé sa détermination à continuer de progresser. Elle a pris ces obstacles comme des leçons de vie, des opportunités pour se relever plus forte et plus prête que jamais.

L'une des plus grandes distinctions de sa carrière a été sa nomination en tant que porte-drapeau de la délégation congolaise aux Jeux olympiques d'été de Tokyo 2020, une reconnaissance de son travail acharné et de son impact sur le sport dans son pays. En 2024, elle a à nouveau été désignée porte-drapeau pour les Jeux de Paris, confirmant son statut d'athlète modèle pour la jeunesse congolaise et



les générations futures. Sa carrière ne se limite pas seulement à ses performances sur la piste. Natacha est un symbole de persévérance et d'engagement. En 2023, elle a enregistré son meilleur temps au 100 m (11 s 22) et au 200 m (23 s 01), et a signé un record en relais 4x100 m avec un temps de 45 s 49. Ses records personnels continuent d'inspirer de nombreuses jeunes filles, non seulement au Congo, mais à travers toute l'Afrique.

Aujourd'hui, Natacha incarne l'idée que la réussite ne dépend pas seulement du talent, mais aussi de la discipline, du travail acharné et de la détermination. Elle est devenue une référence pour toutes celles qui, malgré les obstacles, souhaitent poursuivre leurs rêves, qu'ils soient sportifs,

professionnels ou personnels. À travers ses performances, ses échecs, mais surtout sa capacité à se relever, Natacha Ngoye Akamabi est un modèle de résilience et de courage. Elle prouve que chaque femme a en elle la capacité d'accomplir de grandes choses, à condition de croire en son potentiel et de ne jamais abandonner. À chaque course, à chaque compétition, Natacha inspire non seulement les athlètes, mais aussi toutes les femmes qui luttent pour leurs rêves. Ne laissez jamais personne vous dire ce que vous pouvez ou ne pouvez pas accomplir : c'est en cela que Natacha, au-delà de ses victoires sportives, devient une véritable source de motivation et d'espoir pour l'avenir des femmes du monde entier.

JM Nganga

CONGO : FACE AUX DIPLOMATES, DENIS SASSOU-N'GUESSO SE DIT PRÉOCCUPÉ PAR LES CRISES QUI MENACENT LA PAIX DANS LE MONDE

AU COURS DU TRADITIONNEL RITUEL D'ÉCHANGE DES VŒUX ENTRE LE CORPS DIPLOMATIQUE ACCRÉDITÉ EN RÉPUBLIQUE DU CONGO ET LE COUPLE PRÉSIDENTIEL, CE LUNDI 6 JANVIER 2025, À BRAZZAVILLE, LE CHEF DE L'ETAT CONGOLAIS, DENIS SASSOU-N'GUESSO S'EST DIT PRÉOCCUPÉ, FACE AUX CRISES QUI MENACENT LA PAIX DANS LE MONDE.



Dès l'entame de la cérémonie, René Bakongo, ambassadeur du Gabon au Congo, Doyen du corps diplomatique, a pris la parole, au nom de ses pairs. Il a passé en revue les crises politiques et les conflits de divers ordres qui secouent plusieurs pays du continent africain. René Bakongo a, par la suite, abordé la situation politique, économique et financière du Congo, ainsi que les faits saillants du panorama international observés au cours de l'année 2024.

corps diplomatique, Denis Sassou-N'Guesso s'est dit préoccupé quant à l'évolution de la crise dans le monde, que le chef de l'Etat congolais qualifie de tumulte international : le conflit russo-ukrainien, le terrorisme international, l'activisme des groupes armés dans la région des grands lacs, la crise soudanaise et le conflit israélo-palestinien.

« La République du Congo, notre pays », a affirmé Denis Sassou-N'Guesso « n'est pas tenue à l'écart des processus engagés en faveur du retour et de la consolidation de la paix... » Citant en exemple la Libye, le président congolais a fait savoir que les

visites qu'il a effectuées à Tripoli et à Benghazi en 2024 ont permis de proposer, aux acteurs libyens, une alternative pragmatique, à la conférence de réconciliation. « Par conséquent, nous restons mobilisés pour une issue politique et inclusive de réconciliation inter-libyenne, la solution militaire ayant montré ses limites », a soutenu Denis Sassou-N'Guesso.

Aussi a-t-il invité les partenaires impliquées dans le processus de paix à soutenir davantage les efforts de l'Union Africaine, en sauvegardant les intérêts du peuple libyen, à travers une démarche portée par les libyens eux-mêmes.

A propos de la crise qui sévit à l'Est de la RDC, Denis Sassou-N'Guesso a salué les efforts du médiateur de l'UA, le président João Manuel Goncalves, tout en exhortant les parties en conflits à privilégier les vertus du dialogue dans le cadre des négociations en cours. Le dialogue étant le « moyen adéquat de résolution des conflits », a insisté le chef de l'Etat congolais.

Ambassadeurs extraordinaires et plénipotentiaires, consuls généraux, chargés d'affaires et représentants des organisations internationales ont franchi le perron du palais du peuple peu avant midi, pour cette tradition diplomatique face couple présidentiel.



UN TOURNANT DANS L'HISTOIRE DU CONGO AVEC DENIS SASSOU NGUESSO

ENTRE STABILITÉ POLITIQUE ET RÉFORMES ÉCONOMIQUES,
RETOUR SUR UNE DATE CLÉ DE L'HISTOIRE CONGOLAISE



Le 5 février 1979 marque une date clé dans l'histoire politique de la République du Congo. Ce jour-là, Denis Sassou Nguesso accède officiellement au pouvoir en tant que président du Comité Militaire du Parti (CMP), succédant à Joachim Yhombi-Opango, destitué quelques jours plus tôt. Cet événement marque un tournant majeur dans l'évolution politique du pays, amorçant une nouvelle phase de gouvernance sous l'égide du Parti Congolais du Travail (PCT).

Le Contexte Politique de l'Époque

Les années 1970 sont marquées par une instabilité politique au Congo, avec une succession de régimes et une forte influence des idéologies socialistes. En 1977, le président Marien Ngouabi est assassiné, plongeant le pays dans une crise politique. Joachim Yhombi-Opango lui succède, mais son pouvoir est fragilisé par des tensions internes au sein du PCT et de l'armée.

Le 5 février 1979, sous la pression des cadres du parti, Yhombi-Opango est écarté, et Denis Sassou Nguesso, alors ministre de la Défense, est porté à la tête du pays. Cette transition politique s'inscrit dans une volonté de stabilisation du régime et de recentrage idéologique sur les principes marxistes-léninistes du PCT.

L'Avènement de Denis Sassou Nguesso

À son arrivée au pouvoir, Denis Sassou Nguesso met en place un programme de réorganisation politique et économique, consolidant l'autorité du PCT. Son premier mandat (1979-1992) est marqué par un renforcement du modèle socialiste, avec une nationalisation de plusieurs secteurs clés et un engagement aux côtés des pays du bloc soviétique.

L'année 1991 marque cependant un tournant, avec la Conférence nationale souveraine qui instaure le multipartisme et conduit à son retrait du pouvoir en 1992, avant son retour en 1997 à la suite de la guerre civile congolaise.

Un Héritage Politique Durable

Le 5 février 1979 symbolise ainsi le début d'une ère politique dominée par Denis Sassou Nguesso, qui restera une figure incontournable de la scène congolaise pendant plusieurs décennies. Son ascension à cette date marque le début d'un leadership qui continue d'influencer profondément l'histoire et l'évolution du Congo.

Cette journée du 5 février demeure donc un jalon historique, non seulement pour la trajectoire de Denis Sassou Nguesso, mais aussi pour l'évolution politique du pays.

CRISE LIBYENNE : SASSOU-N'GUESSO APPELLE LES PARTIES EN CONFLIT À SIGNER LA CHARTE DE LA RÉCONCILIATION NATIONALE



En séjour en Libye, Denis Sassou-N'Guesso, président du Comité de haut niveau de l'Union africaine (UA) sur la Libye, a appelé le 9 décembre dernier à Tripoli, les parties en conflit à signer la Charte de la réconciliation nationale.

À titre de rappel, la charte de la réconciliation et le Document de justice traditionnelle sont les deux principaux documents adoptés lors du dernier sommet du Comité de Haut niveau de l'Union africaine tenu en février dernier à Brazzaville. Ces deux documents constituent les bases d'un processus inclusif visant à restaurer la paix et la sécurité en Libye.

« Après avoir pris contact avec toutes les parties libyennes, nous sommes venus apporter la contribution du Comité de haut niveau de l'Union africaine. Je dis bien la contribution du comité de haut niveau de l'Union africaine au nom de l'Afrique » a déclaré Denis Sassou-N'Guesso lors d'un point de presse, en présence du président du Conseil présidentiel libyen, M. Mohamed El Menfi.

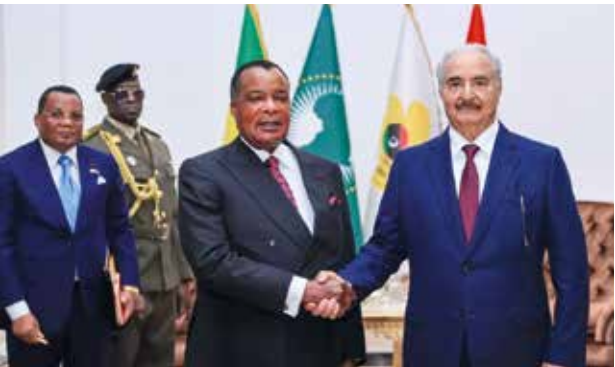
« Et nous proposons que, si nous nous mobilisons tous, il nous sera possible la veille du prochain sommet de l'Union africaine, mi-février 2025, à Addis -Abeba » a ajouté le président congolais qui invite les Libyens à prendre leurs responsabilités en signant la Charte, tout en martelant que « ce sont les Libyens qui vont le décider ».

Un moment historique

« Ce sera à notre avis un moment historique, ce sera émouvant, parce que les Libyens auront signé cette charte de réconciliation nationale en présence des membres du comité de haut niveau de l'union africaine » a conclu Sassou-N'Guesso ajoutant que l'espoir était « permis ».

Fidèle à son engagement en faveur de la paix sur le continent, le président Denis Sassou-N'Guesso est arrivé le 10 décembre dernier à Benghazi pour transmettre le même message de paix au Général Khalifa Haftar qui contrôle à l'Est, une large zone orientale où se trouvent les gisements pétroliers du pays.

Cette visite intervient à un moment clé pour le dossier libyen, alors que les divisions internes et les ingérences extérieures continuent de freiner toute avancée significative vers la stabilité.



LANCEMENT DE LA PHASE OPÉRATIONNELLE DE LA ZONE DE LIBRE-ÉCHANGE CONTINENTALE AFRICAINE : UN TOURNANT POUR L'INTÉGRATION ÉCONOMIQUE DU CONTINENT

UNE INITIATIVE MAJEURE POUR STIMULER LE COMMERCE INTRA-AFRICAIN ET TRANSFORMER L'ÉCONOMIE DU CONTINENT.



Le 15 janvier 2025, l'Union africaine a marqué un jalon important avec le lancement officiel de la phase opérationnelle de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf). Ce projet ambitieux, qui réunit les 55 pays membres de l'Union africaine et plus de 1,3 milliard de personnes, vise à créer la plus grande zone de libre-échange au monde. À terme, la ZLECAf pourrait non seulement transformer les échanges commerciaux en Afrique, mais aussi propulser le développement économique du continent.

Objectifs et instruments clés de la ZLECAf

La ZLECAf ambitionne de réduire les barrières tarifaires et non tarifaires, de stimuler le commerce intra-africain et de renforcer l'intégration économique régionale. Selon les prévisions, cette initiative pourrait augmenter le PIB collectif de l'Afrique de 450 milliards de dollars d'ici 2035 et contribuer à la réduction de la pauvreté.

Pour assurer le succès de cette initiative, plusieurs instruments clés ont été mis en place. Parmi eux :

- Le cadre tarifaire : destiné à harmoniser les droits de douane entre les pays membres.
- Le portail commercial africain : une plateforme dédiée à la facilitation de l'accès aux informations commerciales.
- Le mécanisme de surveillance et de résolution des différends : pour gérer les litiges commerciaux entre les États membres.
- Les règles d'origine : afin de définir l'origine des produits échangés au sein de la ZLECAf.
- Le système de paiement numérique panafricain : conçu pour



simplifier les transactions transfrontalières et favoriser la fluidité des échanges.

Vers un développement industriel et une création d'emplois

La ZLECAf est perçue comme un catalyseur pour le développement industriel du continent. En éliminant jusqu'à 90 % des droits de douane, elle permettra aux entreprises africaines d'accéder plus facilement aux marchés des autres pays du continent et de mieux s'intégrer dans les chaînes de valeur mondiales. Cette dynamique devrait également favoriser la création d'emplois, particulièrement dans les secteurs de l'industrie et des PME, qui bénéficieront directement de cette nouvelle zone de libre-échange.

Les défis à surmonter pour une pleine réussite

Malgré les progrès réalisés, plusieurs défis demeurent pour garantir la réussite de la ZLECAf. Les disparités en matière d'infrastructures, la corruption persistante et les divergences réglementaires entre les États membres représentent des obstacles majeurs à l'intégration économique du continent. Un engagement collectif des gouvernements africains, ainsi que des entreprises locales et internationales, sera nécessaire pour surmonter ces défis et maximiser les bénéfices de la ZLECAf.

Ainsi, avec ce lancement, la ZLECAf s'impose comme un tournant pour l'Afrique, une occasion unique de réinventer son modèle économique, de stimuler ses échanges commerciaux et de renforcer son rôle sur la scène mondiale.

CONGO – SECTEUR FORESTIER : LE PROJET D'APPUI AU MARCHÉ INTÉRIEUR DU BOIS POUR UN AVENIR DURABLE

UN SOUTIEN STRATÉGIQUE À LA FILIÈRE BOIS POUR STIMULER L'ÉCONOMIE LOCALE



Le 21 janvier 2025, à Brazzaville, l'inspecteur général des services de l'Économie forestière, Samuel Ossebi Mbila, a lancé le "Projet appui au secteur privé marché intérieur du bois Congo", une initiative ambitieuse visant à dynamiser le marché intérieur du bois en République du Congo. Porté par l'Association technique internationale des bois tropicaux (ATIBT), ce projet a pour objectif de rendre le marché du bois congolais plus attractif et compétitif, tout en assurant une gestion durable des ressources forestières.

Ce projet, qui bénéficiera d'un financement de trois milliards FCFA de l'Union européenne, se déroulera sur une période de quatre ans. Selon Alain Tiotsop, chef de projet, l'initiative s'articulera autour de deux grands axes : la gestion durable de la filière bois et le renforcement des capacités techniques et financières des acteurs locaux. Le projet mettra également un accent particulier sur l'inclusion des femmes dans la

filière et la création d'emplois durables, contribuant ainsi au développement socio-économique du pays tout en préservant son précieux patrimoine forestier.

Dans le contexte congolais, où l'approvisionnement des petites et moyennes entreprises ainsi que des artisans représente environ 15% des volumes de grumes produits par les concessionnaires forestiers, ce projet se veut une réponse directe aux besoins de structuration et de professionnalisation du secteur. Il s'agit également d'encourager l'utilisation de bois légal et durable, un enjeu majeur pour la protection de l'environnement et la pérennité de l'activité forestière.

En renforçant les acteurs locaux et en stimulant les dynamiques de la filière bois, cette initiative s'inscrit dans une vision à long terme pour soutenir l'économie locale et la croissance verte du pays.

Michesie Kibongui Adzeu

Le Cercle des Champions sur la Masculinité Positive & AWLN : Une alliance historique dans la Mobilisation des Sociétés Africaines contre les Violences faites aux Femmes et aux Filles

La lutte pour l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes et des filles poursuit son élan en Afrique, avec le Congo en première ligne. Le récent lancement du Cercle des Champions sur la Masculinité Positive, en partenariat avec l'African Women Leaders Network (AWLN), marque une avancée significative dans la mobilisation des sociétés africaines contre les violences faites aux femmes et aux filles.

Ce cercle, qui regroupe des leaders influents, des décideurs et des acteurs de la société civile, vise à promouvoir une masculinité positive en tant que modèle de comportement pour les hommes. Il cherche à encourager les hommes à devenir des alliés dans la lutte contre les violences basées sur le genre et à soutenir les droits des femmes. En mettant l'accent sur des normes masculines positives, cette initiative aspire à transformer les mentalités et à sensibiliser sur la nécessité d'un changement culturel profond.

Le Congo, en tant que pays hôte de cette initiative, démontre son engagement en faveur de l'égalité des sexes et de la protection des droits des femmes. En intégrant des acteurs clés issus de différents secteurs, le Cercle des Champions ambitionne de créer un écosystème favorable à l'autonomisation des femmes et à la réduction des violences. Cette mobilisation est essentielle pour bâtir des communautés résilientes et inclusives où chaque femme et chaque fille peut s'épanouir sans crainte de violence.

Alors que les défis persistent, cette initiative constitue une lueur d'espoir pour les mouvements féministes en Afrique. En unissant les efforts des gouvernements, des organisations de la société civile et des champions de la masculinité positive, le Congo s'affirme comme un leader dans la lutte pour l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes et des filles, ouvrant la voie vers un avenir plus juste et équitable pour tous.

Michesie KIBONGUI ADZEU,
**Analyste, Magistrate
& membre du réseau des femmes
leaders africaines AWLN**



DGT
Direction Générale des Transports Terrestres

REPUBLICQUE DU CONGO
PERMIS DE CONDUIRE

16:27

***105#**

Desormais payez vos services chez DGT via Momo en tapant

***105# PUIS 2 ET 6**

SANS FRAIS

Jessikah Inaba :

Briser les barrières pour devenir la première avocate noire et aveugle du Royaume-Uni

À 26 ans, cette jeune femme d’origine congolaise défie les obstacles et inspire une nouvelle génération en traçant la voie vers une justice plus inclusive.

À l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes, Victoire OMBI, jeune journaliste passionnée et lauréate de la 11ème édition de la bourse RFI Ghislaine Dupont et Claude, a tenu à adresser un message inspirant à toutes les femmes journalistes et jeunes filles qui aspirent à suivre cette voie. À travers ses propos, elle met en lumière l'importance de croire en soi, de persévérer et de surmonter les stéréotypes persistants pour réussir dans un métier souvent perçu comme réservé aux hommes.

Dans un monde où la réussite est souvent conditionnée par les privilèges d'accès et de ressources, certaines histoires viennent bousculer les idées reçues et insuffler une nouvelle énergie à ceux qui doutent encore de leur potentiel. L'histoire de Jessikah Inaba en fait partie.

En octobre 2022, cette jeune femme de 23 ans est entrée dans l'histoire en devenant la première avocate noire et aveugle du Royaume-Uni. Son parcours, marqué par une détermination hors du commun, résonne bien au-delà des tribunaux britanniques.

Un rêve forgé dans l'adversité

Née avec une microphtalmie bilatérale une malformation rare où les deux yeux sont anormalement petits, Jessikah a grandi dans un monde conçu pour les voyants. Pourtant, ni son handicap, ni son origine, ni les barrières systémiques qu'elle a rencontrées n'ont réussi à freiner son ambition de devenir avocate.

Elle débute son parcours académique en 2017, entamant un baccalauréat accéléré en droit, qu'elle achève en 2019, avant d'enchaîner avec une maîtrise. Mais ce qui devait être une aventure universitaire de quelques années s'est transformé en un véritable combat.

Le manque d'accès aux supports adaptés, notamment en braille, a considérablement ralenti sa progression. Ses manuels, ses notes de cours et même ses examens n'étaient pas toujours disponibles dans un format accessible. "Je devais parfois transcrire moi-même mes cours ou demander à des amis de me les lire à haute voix pour que je les mette en braille", raconte-t-elle.

Une résilience exemplaire

Malgré ces obstacles, Jessikah ne s'est jamais laissée décourager. Soutenue par ses proches, elle a persévéré et terminé son cursus avec deux ans de retard — non pas par manque de compétence, mais à cause du manque de moyens adaptés à son handicap.

Son admission au barreau britannique en octobre 2022 a été accueillie comme une victoire personnelle, mais aussi comme une avancée pour la diversité dans le secteur juridique. Jessikah devient alors une pionnière, redonnant espoir à de nombreuses personnes issues de minorités ou vivant avec un handicap.

Un symbole d'espoir et d'inspiration

L'histoire de Jessikah dépasse le cadre juridique. Elle incarne la résilience, l'ambition et la foi en soi, trois piliers fondamentaux qui résonnent chez tous ceux qui se battent pour réaliser leurs rêves, malgré les obstacles.

"Je veux que mon parcours montre aux jeunes filles, aux personnes noires et aux personnes en situation de handicap que rien n'est impossible", affirme-t-elle.

Aujourd'hui, elle espère utiliser sa position pour défendre les droits des plus vulnérables et plaider en faveur d'un meilleur accès aux ressources éducatives et professionnelles pour les personnes handicapées.

Un héritage en construction

Le combat de Jessikah Inaba ne fait que commencer. Son histoire nous rappelle que les véritables leaders sont ceux qui transforment leurs épreuves en tremplins pour aider les autres à s'élever.

En devenant la première avocate noire et aveugle du Royaume-Uni, elle a gravé son nom dans l'histoire, mais surtout, elle a ouvert une nouvelle voie pour les générations à venir.

Jessikah incarne cette nouvelle génération qui défie les codes et redéfinit la réussite, non pas par les privilèges hérités, mais par la force de l'engagement, du courage et de la détermination. Son message résonne : "Si je peux le faire, vous le pouvez aussi."

Jessikah Inaba, plus qu'une pionnière — une révolutionnaire de la justice.

Je veux que mon parcours montre aux jeunes filles, aux personnes noires et aux personnes en situation de handicap que rien n'est impossible



GRAND RHEMA COMMUNICATION :

La Référence Médias &
Stratégie au Congo

Une expertise
au service des
entreprises,
institutions
et médias

Basée à Brazzaville, Grand Rhema Communication est bien plus qu'une agence de média et communication. Acteur clé du paysage médiatique congolais, elle allie créativité, stratégie et information

pour offrir des contenus impactants et innovants. Grâce à son département Média & Presse, elle assure une couverture médiatique de qualité, produisant reportages, interviews et analyses stratégiques pour informer, inspirer

et influencer. Son ambition : devenir une référence incontournable en communication en République du Congo et au-delà. L'agence repose sur des valeurs fortes : créativité, esprit

de collaboration, formation, passion et transparence. Son équipe soudée et engagée transforme chaque projet en une réussite, faisant de Grand Rhema un véritable partenaire stratégique.



Sylvère Miayoukou

Diplômée d’un master en Communication des Entreprises option médias, après plusieurs expériences dans la presse et à la radio, Sylvère se lance dans le domaine de la communication il y a six ans. De la rédaction de contenus, à la gestion des relations publiques, en passant par le community management, la jeune femme continue sa quête vers de nouvelles missions. En février 2025, Sylvère rejoint l’équipe de Grand Rhema Communication en tant que, Directrice de la Communication et du Développement de l’Agence où elle met à profit son expertise pour élaborer des plans de communication stratégiques, conseiller et accompagner l’agence pour renforcer son image de marque et sa notoriété sur le territoire congolais et à l’international.

Son rôle consiste également à mettre en place des actions de communication et des campagnes pour les clients en veillant à la cohérence avec leur identité de marque et leurs attentes.



David GANGALA «DG»

Designer Graphiste professionnel avec plus de quatre ans d'expérience. Il occupe actuellement le poste de Designer Graphiste, Responsable Projet et Community Manager au sein de Grand Rhema Communication. Sa créativité et sa réactivité font de lui un atout précieux pour les clients, auxquels il propose des solutions graphiques innovantes et sur mesure, adaptées aux besoins spécifiques des entreprises.

Spécialisé dans le packaging et le graphisme pour tous les supports imprimés, David s'engage à écouter attentivement les besoins de ses clients et à concrétiser leurs projets créatifs. Son objectif est de les aider à développer leur marketing et à se positionner rapidement en leaders dans leur domaine.

Chanéla CELESTE

Responsable Administratif et Comptable, joue un rôle déterminant dans l’organisation interne de l’agence. Grâce à sa rigueur exemplaire et son sens du détail, elle garantit non seulement un environnement de travail fluide, mais aussi une gestion administrative irréprochable, véritable clé de la performance de l’agence.

Son expertise en comptabilité, alliée à une grande fiabilité, assure une gestion financière précise et transparente. Ces qualités contribuent de manière essentielle à l’efficacité de Grand Rhema Communication, soutenant ainsi son succès et sa croissance continue avec une grande stabilité.



Gaëlla GOMA «GG»

Rédacteur & Journaliste au Grand Magazine, depuis janvier 2024, se distingue par sa capacité à rédiger des articles informatifs, pertinents et captivants qui reflètent l'actualité et les enjeux du moment. Forte de ses 5 années d'expérience en journalisme, elle a su s'impliquer pleinement dans la mission éditoriale du magazine, en apportant son expertise pour créer un contenu de qualité qui touche directement les lecteurs.

Ses articles vont au-delà de la simple information ; ils racontent des histoires et suscitent des réflexions, tout en restant ancrés dans la réalité du public cible.



Tiras ANDANG

Journaliste de formation et grand reporter, possède plus de 10 ans d'expérience dans les médias. Titulaire d'une maîtrise de l'Université Marien Ngouabi, il a exercé dans divers domaines, allant de l'audiovisuel à la presse écrite. Dans un contexte où les fausses informations se propagent facilement, il s'engage à offrir aux lecteurs une information juste et vérifiable.

Depuis deux ans, il collabore avec le Grand magazine, un journal axé sur l'actualité nationale, sous régionale et africaine. En tant que responsable de la rédaction, il dirige une équipe jeune et dynamique, dédiée à la collecte et au traitement d'informations de qualité, afin de fournir des contenus pertinents et fiables aux lecteurs.



Rodelsia «Ro»

Assistante opérationnelle et administrative au sein de Grand Rhema Communication où elle assure la coordination des activités de l’entreprise et de ses filiales, Veille à l’application des réglementations internes et à soutenir la gestion du personnel.

En plus de ces responsabilités, Rodelsia apporte son expertise à l’équipe commerciale en participant à la prospection et au développement des activités. Sa contribution est essentielle à l’expansion et à la visibilité de l’entreprise.



Lord «Homedei» OBAMBA

Directeur Artistique et Designer Graphique chez Grand Rhema Communication, met à profit ses 10 ans d'expérience pour créer des visuels mémorables. Son expertise couvre tout le processus créatif, de la conception à la réalisation, en traduisant les idées des clients en créations uniques qui captent l'attention de leur public cible.

Manager de projets méthodique, Lord assure une gestion fluide et efficace, respectant les délais, objectifs et la vision stratégique de chaque marque. Sa capacité à allier créativité et rigueur fait de lui un atout clé pour Grand Rhema Communication. Il travaille en étroite collaboration avec les équipes internes et les clients pour s'assurer que chaque projet respecte les délais, les objectifs et la vision stratégique de la marque



Evene «LYLY»

Responsable Commercial & Business Developer chez Grand Rhéma Communication, occupe une position essentielle dans la gestion des relations clients et la croissance des partenariats stratégiques. Son expertise en prospection lui permet de cibler les opportunités de manière précise, favorisant ainsi le développement constant de l'agence.

Grâce à une gestion minutieuse de son portefeuille client, Evene veille à offrir des solutions personnalisées et adaptées à chaque partenaire. Son approche proactive assure la pérennité des relations commerciales et permet à l'agence de rester compétitive dans un environnement en constante évolution.

BÉVÈNE «DAV»

Graphiste Designer et Vidéaste chez Grand Rhema Communication, est un expert en création visuelle avec plus de 5 ans d'expérience. Il se distingue par sa capacité à transformer des idées abstraites en visuels puissants, que ce soit à travers des logos, des supports de communication ou des vidéos captivantes. Son expertise en montage vidéo et en design graphique lui permet de créer des récits immersifs et visuellement engageants, parfaitement adaptés aux besoins des clients. Son approche repose sur la narration visuelle, où chaque projet devient une exploration des styles graphiques, couleurs, typographies et formes pour véhiculer des messages clairs et mémorables. Grâce à sa rigueur et son souci du détail, Bévéné contribue à l'identité unique des marques de Grand Rhema Communication, produisant des contenus stratégiques et impactants.



Olou SEGOUNE

Reel Maker et Créateur de contenu chez Grand Rhema Communication, supervise la production de la web TV RED+, apportant son expertise dans la création de contenu dynamique et engageant. Grâce à sa maîtrise des formats numériques et des tendances actuelles, il produit des vidéos captivantes qui renforcent l'impact visuel et l'engagement des audiences.

Son aptitude à comprendre les objectifs stratégiques des projets lui permet de créer du contenu visuel innovant, adapté aux besoins spécifiques de chaque client. Olou reste constamment à l'affût des nouvelles technologies et formats émergents, ce qui lui permet de proposer des solutions créatives et efficaces, contribuant ainsi à l'évolution de l'image et de la visibilité de l'agence.



Bulma «SENSHI»

Coordinatrice Inter-Entreprises et Brand Content Manager chez Grand Rhema Communication, Bulma SENSHI assure une gestion efficace des projets. Elle crée des liens solides entre l'agence et ses clients, tout en orchestrant la conception et l'exécution des projets. Son rôle dans l'organisation d'événements et la gestion de la communication 360° permet de garantir des résultats cohérents et impactants.

Avec cinq ans d'expérience, Bulma maîtrise parfaitement les réseaux sociaux. Elle gère ces canaux de manière fluide et efficace, tout en apportant une vision stratégique et créative. Grâce à son attention aux détails, elle contribue activement à l'image de marque des clients et au succès des projets.



Karl WANDE «Karlito»

Chauffeur au sein de Grand Rhema Communication, où il assure le transport des collaborateurs et clients avec professionnalisme et ponctualité. Il veille à ce que chaque déplacement se déroule dans les meilleures conditions, garantissant confort et sécurité. Grâce à son expérience et son sens de l'organisation, Karl contribue au bon fonctionnement de l'entreprise en facilitant la logistique des déplacements et en répondant aux besoins urgents des équipes. Grand Rhema Communication : L'Excellence au Cœur de la Communication et des Médias

Grand Rhema Communication ne se limite pas à répondre aux attentes de ses clients ; elle les accompagne, les inspire et les propulse vers le succès. De la stratégie à la création, en passant par la gestion d'événements, la communication digitale et le média presse, l'agence propose des solutions sur mesure et à fort impact.

PUNCH MAK AU SOMMET DE SA CARRIÈRE : UNE ASCENSION ARTISTIQUE PROMETTEUSE

Après une résidence artistique en France et un parcours couronné de succès, le peintre congolais Punch Mak continue d'explorer de nouvelles dimensions créatives en Côte d'Ivoire, avec une exposition prévue à Abidjan en mars 2025.



Le jeune artiste peintre congolais Punch Mak continue de marquer de son empreinte le monde de l'art visuel avec une carrière en pleine expansion. Après une résidence artistique fructueuse en France, où il a consacré deux ans à la création et au perfectionnement de ses œuvres, Punch Mak est désormais en résidence à Abidjan, en Côte d'Ivoire, où il poursuit son exploration artistique. Cette période de création, qui se déroule du 20 janvier au 20 mars 2025, est une étape clé dans sa recherche de nouvelles formes d'expression, avant une exposition grand public qui clôturera cette résidence.

L'importance de l'isolement pour la créativité

Punch Mak considère les résidences artistiques comme un moment privilégié d'isolement et de concentration, permettant à un artiste de se libérer des distractions quotidiennes pour nourrir sa créativité. Selon lui, ces résidences offrent un environnement propice à l'inspiration, où l'artiste peut se connecter aux "dieux de la création", pour explorer de nouvelles dimensions dans ses œuvres. Il décrit cet espace comme un lieu permettant de mieux "féconder son esprit", un moment sacré pour lui de concevoir des tableaux uniques et puissants.



En ce moment précis, Punch Mak est installé à Eklomiabla, une résidence située à Assinie, une ville tranquille en Côte d'Ivoire. Cet endroit est pour lui une source d'inspiration profonde, et il a la certitude que cette immersion dans la nature lui permettra de puiser dans son imagination des créations encore plus innovantes.

Un agenda artistique chargé

L'agenda de Punch Mak pour l'année 2025 est particulièrement riche. Après sa résidence en Côte d'Ivoire, il prévoit deux vernissages : un premier vernissage VIP à la résidence Eklomiabla le 15 mars, suivi d'un vernissage grand public à la galerie Amani à Abidjan, le 20 mars. Ces événements offriront au public l'opportunité de découvrir ses nouvelles œuvres, mais aussi de les acquérir.

Une reconnaissance grandissante

L'année 2024 a été marquée par une grande reconnaissance pour Punch Mak. En décembre 2024, il a été récompensé par le Collectif des jeunes émergents dans le cadre de l'année de la jeunesse, avec le prix du mérite Denis-Sassou-N'Guesso. Ce prix prestigieux, d'un montant de 1 000 000 FCFA, est un témoignage de l'impact croissant de l'artiste sur la scène artistique internationale. Punch Mak se distingue par sa capacité à fusionner le monde réel et surréel, en explorant des thèmes sociaux et imaginatifs dans ses œuvres. Il a été choisi parmi

104 nominés dans la catégorie A, la plus élevée, un honneur qui souligne l'importance de son travail dans le développement et l'innovation artistique.

Une évolution inspirante

Punch Mak s'inscrit dans une lignée d'artistes africains en pleine ascension. Ses résidences en France, notamment au centre d'art Montevideo à Marseille, ont été des étapes déterminantes de son parcours, lui permettant d'aborder des thèmes de grande profondeur, comme dans son œuvre "Le sacrifice d'un africain en France". Cette exploration des réalités sociales à travers l'art est un aspect fondamental de son style, qui mêle réflexion personnelle et observation du monde. Au-delà des prix, ce qui distingue Punch Mak est sa capacité à utiliser l'art pour provoquer une réflexion, tout en ouvrant de nouvelles perspectives sur la culture et la société africaines. Ses œuvres touchent à des questions universelles tout en restant ancrées dans les réalités africaines contemporaines.

Punch Mak, à seulement quelques années d'une carrière fulgurante, semble bien décidé à continuer de bousculer les frontières de l'art contemporain avec une vision unique. Sa résidence en Côte d'Ivoire et sa future exposition à Abidjan ne sont que des étapes parmi tant d'autres dans son parcours exceptionnel. Avec sa démarche innovante et son regard perçant sur les enjeux sociaux et culturels, il incarne l'avenir de l'art africain et mondial, en pleine émergence.

PLONGÉE AU CŒUR DU CONGO: DÉCOUVREZ LE LUXE SAUVAGE DES ÉCOLODGES EN PLEINE FORÊT TROPICALE

Une immersion unique dans
la biodiversité du bassin du Congo



La République du Congo, véritable joyau écologique de l'Afrique centrale, abrite l'une des dernières grandes forêts primaires du monde. Entre rivières sinueuses, savanes embrumées et clairières marécageuses, cet écosystème préservé est un refuge pour une faune extraordinaire. Des éléphants de forêt aux gorilles des plaines de l'Ouest, en passant par les mystérieux bongos et les chimpanzés, la biodiversité y est d'une richesse inégalée.

Pour les passionnés de nature en quête d'une expérience immersive, plusieurs écolodges nichés au



cœur du Parc national d’Odzala-Kokoua offrent une alliance parfaite entre aventure et confort haut de gamme. Ces lodges d’exception permettent d’explorer la forêt tropicale tout en profitant d’un hébergement respectueux de l’environnement, conçu pour une parfaite harmonie avec la nature.

Des écolodges au luxe discret et authentique

Lango Lodge : Une fenêtre sur les baïs du Congo

Situé dans une vaste clairière marécageuse, Lango Lodge offre un spectacle naturel unique : des troupes d’éléphants et de buffles viennent s’abreuver tandis qu’une myriade d’oiseaux exotiques peuplent les cimes des arbres. La conception du lodge, avec ses terrasses sur pilotis, permet une observation discrète et privilégiée de la faune. Ici, chaque lever de soleil est une invitation à la contemplation, et une promenade guidée dans les baïs offre des rencontres inoubliables avec la vie sauvage.

Mboko Lodge : Entre savane et forêt, une aventure grandeur nature



Perché à la croisée des écosystèmes, Mboko Lodge est un véritable sanctuaire pour les aventuriers. Offrant une vue imprenable sur les paysages de savane, il est l’endroit idéal pour s’initier aux joies du kayak sur les rivières sinueuses du parc ou partir en expédition dans la jungle à la découverte de la flore endémique. Les hôtes peuvent également profiter d’une gastronomie raffinée inspirée des saveurs locales, tout en savourant le silence majestueux de la forêt tropicale.

Ngaga Lodge : Sur les traces des gorilles des plaines

Véritable sanctuaire pour les primates, Ngaga Lodge est le point de départ idéal pour observer les gorilles des plaines de l’Ouest. Accompagnés de guides experts, les visiteurs partent à la rencontre de ces fascinants primates dans leur habitat naturel, une expérience à la fois émouvante et captivante. Chaque bungalow du lodge, construit en matériaux locaux, offre un cadre intimiste et chaleureux pour se reconnecter à l’essence même de la nature.

Un engagement pour un tourisme durable et responsable

Ces écolodges ne se contentent pas d’offrir un cadre idyllique : ils sont aussi des modèles d’écotourisme, favorisant la conservation des écosystèmes et le développement des communautés locales. En limitant leur impact environnemental et en impliquant les populations dans la gestion et la préservation du parc, ils participent activement à la protection de ce patrimoine naturel exceptionnel.

Un voyage au cœur d’un paradis méconnu

Explorer la République du Congo, c’est s’offrir un voyage hors du temps, où chaque instant révèle la splendeur brute de la nature. Que ce soit lors d’une promenade matinale dans la brume des baïs, d’une rencontre inoubliable avec un gorille ou d’une soirée paisible sous un ciel étoilé, ces écolodges offrent une expérience immersive et inégalée.

Le Congo n’est peut-être pas encore une destination touristique de masse, mais pour les amateurs de voyages authentiques et d’écotourisme, il représente une aventure unique, où luxe et nature se rencontrent en parfaite harmonie.

DIKEMBE MUTOMBO:

UN HÉRITAGE QUI DÉPASSE LEBASKETBALL

L'Immortel Défenseur du Terrain

Dikembe Mutombo, légende de la NBA et icône mondiale, s'est éteint à l'âge de 58 ans, succombant à un cancer du cerveau. Né à Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo, Mutombo a entamé sa carrière de basketteur avec les Georgetown Hoyas avant de rejoindre la NBA en 1991. Imposant du haut de ses 2,18 mètres, il est rapidement devenu l'un des meilleurs défenseurs de l'histoire du basketball, accumulant 3 289 contres en carrière—seulement surpassé par Hakeem Olajuwon. Son geste signature, le célèbre "finger wag", est gravé dans la mémoire des fans du monde entier. **Au-delà des Parquets : Un Humanitaire Dévoué**

Plus qu'un athlète, Mutombo était un fervent défenseur des causes humanitaires. En 1997, il a fondé la Fondation Dikembe Mutombo pour améliorer la santé, l'éducation et la qualité de vie en République Démocratique du Congo. Grâce à ses efforts, l'hôpital Biamba Marie Mutombo a vu le jour à Kinshasa, fournissant des soins médicaux à ceux qui en ont le plus besoin. Son engagement l'a également conduit à



financer les déplacements de l'équipe féminine de basketball du Congo pour les Jeux Olympiques de 1996, et à soutenir les réfugiés somaliens au Kenya.

Un Ambassadeur Global et Incontournable

En tant que premier ambassadeur mondial de la NBA, Mutombo a utilisé sa renommée pour promouvoir le basketball tout en mettant en avant des problématiques sociales cruciales. Collaborant avec NBA Cares, il a initié des programmes spéciaux, y compris le lancement des premiers Jeux Olympiques Spéciaux en République Démocratique du Congo. Son engagement auprès d'organisations comme l'UNICEF, les Centers for Disease Control (CDC) et les Special Olympics, témoigne de sa volonté de créer un impact durable.

Un Héritage Éternel

Dikembe Mutombo laisse derrière lui une empreinte indélébile. Son fils, Ryan Mutombo, a rendu hommage à son père en déclarant : "Mon père restera à jamais mon héros, non pas à cause de son succès ou de sa renom-



mée, mais parce qu'il se souciait profondément des autres."

Mutombo a redéfini le rôle d'un athlète, combinant performances sportives d'exception et engagements philanthropiques profonds. Il demeurera une source d'inspiration pour les générations futures, rappelant que la vraie grandeur réside dans le cœur autant que dans le talent.

Votre tremplin vers la réussite



Agence de communication et publicité 360°

Événementiel | création graphique | conseil et stratégie | régis vidéo
print | éditorial | relation publique et presse | création de site web

